

Le journal de La Courneuve

regards

sOrtir N°50
Retrouvez l'actualité
culturelle et la
programmation
du cinéma L'Étoile.



N° 570 du jeudi 3 au mercredi 16 février 2022



Aux côtés des sans-abri

ENVIRONNEMENT

Tous et toutes
mobilisés face
au défi climatique.

P.4-5

EMPLOI

La Banque de France
joue le jeu du
recrutement local.

P.10

SPORT

Des échanges
gagnants au Tennis
club courneuvien.

P.12

INITIATION MUSICALE

Des enfants de Jack-
Frost découvrent
leur instrument.

P.13

lacourneuve.fr



f t i



Léa Desjours

À la MPT Youri-Gagarine, on cuisine... Les adhérent-e-s du centre social ont mis la main à la pâte lors de l'atelier cuisine organisé le 21 janvier. Une activité gratuite, qui a lieu toutes les semaines dans la joie et la bonne humeur.



... et on expérimente !

Parents et enfants ont participé, le 26 janvier, à un atelier scientifique autour de la reproduction d'une éruption volcanique, mais ont aussi fait de la peinture et des jeux à l'occasion du « Mercredi en famille » organisé lui aussi toutes les semaines.



L. D.

« Hop ! », l'expo qui fait pop. Observer, toucher, manipuler, jouer... Avec l'exposition-atelier « Hop ! », la médiathèque Aimé-Césaire propose aux enfants, aux adolescent-e-s – et à leurs parents ! – un parcours en 3D ludique dans l'univers coloré d'Anouck Boisrobert et de Louis Rigaud, auteurs de nombreux livres pop-up.



L. D.



L. D.



L. D.



L. D.

Compter et faire compter. Rania, agente-recenseuse pour la Ville, a commencé à rencontrer des Courneuvien-ne-s dans le cadre du recensement effectué chaque année auprès de 8 % de la population. Cette opération de dénombrement et de collecte d'informations utiles pour la collectivité sera menée jusqu'au 26 février.



L. D.

Un nouveau départ

Week-end de remobilisation à Dieppe pour quatre jeunes en difficulté socioprofessionnelle. Accompagnés par des éducateurs du Point information jeunesse (PIJ), de la Mission insertion et de la Fondation jeunesse Feu vert, ces jeunes se redécouvrent à travers un voyage. Le PIJ organise ces week-ends trois fois par an, les frais étant pris en charge par la municipalité.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

La Courneuve mobilisée pour la planète

« Le 29 janvier, lors de la Conférence courneuvienne pour la transition écologique et sociale, Fatouma, Khadija, Manel, Feriel, Djariatou, Rihan, Manhou, Ousmane, élèves de CM1/2, élu-e-s au Conseil communal des enfants, ont fait des propositions : tri sélectif dans les écoles, beaucoup plus de poubelles, énergies renouvelables, plantation d'arbres, maison anti-déchets, troc d'objets... On les remercie. Toutes vont être étudiées – ainsi que celles émises par les ateliers qui ont précédé cette rencontre et celles de l'ensemble des participant-e-s – mais, d'ores et déjà, nous avons retenu l'idée d'organiser, tous les ans, une journée de mobilisation courneuvienne pour l'environnement. Il y a urgence. Le dérèglement climatique, dont la responsabilité est à chercher dans des logiques économiques qui privilégient la rentabilité financière à la planète, détruit des équilibres écologiques. Les premiers à en souffrir sont souvent les plus modestes, qui pâtissent aussi de l'injustice sociale.

Cette situation, il faut la faire bouger.

À La Courneuve, nous prenons nos responsabilités avec la volonté de conjuguer responsabilité environnementale et « mieux-vivre ». Des choses sont faites (géothermie, véhicules propres, plantation d'arbres, passerelle) mais il faut faire « plus » et « mieux ». C'est pour cela que nous sommes engagés dans la rédaction d'un Agenda 2030, feuille de route pour prendre, avec vous, toute notre place dans ce défi. Les actions de la municipalité doivent être exemplaires au quotidien ainsi que dans les nouveaux aménagements urbains. Que cela soit dans les anciens terrains de KDI ou à Babcock, les nouveaux quartiers auront plus de « pleine terre » qu'aujourd'hui, favorisant la création d'îlots de fraîcheur. Il faut encourager les mobilités propres ou douces. Une centrale des mobilités est à mettre en place pour les rendre accessibles à toutes et tous. Sur la réduction et le tri des déchets, nous ne sommes pas à la hauteur. Nous avons besoin de vos idées, de votre mobilisation pour faire vivre de nouvelles pratiques. Nous allons travailler afin que la restauration des cantines scolaires encourage le bon goût et les productions locales et de préférence bio. La Courneuve répond présente à l'interpellation du Conseil communal des enfants! »



Après cette conférence, la municipalité compte organiser une journée de mobilisation citoyenne et politique tous les ans.

Crise écologique

Agir vite et fort

Habitant-e-s et élu-e-s ont peaufiné, samedi 29 janvier, des pistes d'action pour relever le défi de la transition climatique et sociale.

Plus le temps de tergiverser. Dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville, les participant-e-s à la première Conférence courneuvienne pour la transition climatique et sociale insistent sur la nécessité d'agir vite, et fort. « *C'était bien de sensibiliser, c'était la première étape, maintenant il faut faire*, déclare Danielle, habitante du centre-ville. *Et il faut s'unir, parce que ce ne sont pas nos petites initiatives individuelles qui vont suffire!* » C'est justement pour franchir un cap supplémentaire que la municipalité a lancé fin 2021 cette démarche participative. « *On avait déjà mené des actions, mais c'étaient des one-shot. Là, on a décidé que le développement durable allait nourrir toutes nos politiques publiques* », annonce le maire Gilles Poux. En prenant toujours en compte les réalités économiques et sociales vécues par les Courneuvien-ne-s. « *Ce ne sont pas les couches populaires qui polluent le plus, mais ce sont les personnes les plus fragiles qui sont les plus pénalisées par les aléas climatiques.* » Premier thème de travail, sur les quatre qui ont émergé lors des ateliers réceptacles tenus à l'automne dernier : la

nature. Alors que la Ville a engagé un programme ambitieux de plantation d'arbres (*lire page 5*), des habitant-e-s s'inquiètent des différents projets de construction et de la « *densification* » qu'ils impliquent. « *Il faut déconstruire, enlever du béton. C'est invivable aujourd'hui!* » lance Christophe, qui réside dans le quartier de la Gare. « *La région parisienne manque de logements et il y a des gens dans des situations dramatiques qui vivent dans des studios à cinq ou six ou dans des appartements insalubres*, rappelle Pascal Le Bris, adjoint au maire délégué au développement durable. *Alors on construit et on va construire encore. Mais notre Plan local d'urbanisme prévoit d'aménager 25 % de la surface totale en jeux d'enfants et en espaces verts de pleine terre.* » La municipalité compte aussi verdir le parc de La Liberté, sans nuire à sa vocation d'espace de loisirs avec La Courneuve-Plage. En matière de mobilités, plusieurs Courneuvien-ne-s déplorent ensuite un usage éprouvant des transports en commun : surfréquentation aux heures de pointe, multiplication des retards et des incidents... « *Je ne suis pas très vieille,*

j'ai 50 ans, mais c'est difficile pour moi d'utiliser le RER B et le T1 », souligne Elizabeth. L'agrandissement et la modernisation des quais du T1 et la mise en service de la gare du Grand Paris Express aux Six-Routes devraient soulager le trafic. Par ailleurs, la Ville va mettre en place une centrale de mobilités pour accompagner celles et ceux qui veulent utiliser

des transports doux et celles et ceux qui ne peuvent pas se passer de voiture. Malgré les aides pour renouveler son véhicule dans le cadre du déploiement de la Zone à faibles émissions (ZFE), le reste à charge est encore trop élevé pour de nombreux Courneuvien-ne-s. Cette question du pouvoir d'achat domine l'échange suivant, qui est consacré à



Réduire et trier plus et mieux ses déchets, c'est possible.

l'alimentation. « *Manger bien, ça coûte plus cher* », répond le maire à Christophe, qui regrette l'absence de magasins bio et de commerces de bouche. Pour obtenir des tarifs plus avantageux, les Engagé-e-s de la Maison pour tous Cesária-Évora ont instauré un système de commande groupée de produits bio. « *Tout le monde peut venir* », précise Annette, l'une d'entre elles. Quant à la municipalité, elle va investir pour proposer de plus en plus de produits locaux et bio dans les cantines scolaires. « *C'est bien de faire en sorte que les enfants aient une bonne alimentation, parce qu'ils sont des vecteurs d'information pour leurs parents* », commente Danielle.

Dernier thème de travail : les déchets et le tri sélectif, qui posent toujours problème dans la commune. Si certains habitant-e-s suggèrent de sanctionner les mauvais trieur-euse-s, les élu-e-s ne veulent pas d'une écologie punitive. « *Il faut accompagner les habitants pour que ça devienne un automatisme et travailler avec les bailleurs pour mettre en place des espaces collectifs dédiés au tri dans les nouvelles constructions* », indique Sonia Tendron, conseillère municipale. Et pourquoi ne pas organiser un marathon des déchets ? C'est l'une des propositions faites par les membres du Conseil communal des enfants (CCE). Comme les membres du Conseil local de la jeunesse (CLJ), elles et ils sont venus dire leurs engagements et leurs attentes. Des attentes que l'équipe municipale note soigneusement en vue de la rédaction d'ici juin de son Agenda 2030, qui déclinera les actions à mener localement pour un développement durable. Pour les enfants et les jeunes, il faut agir vite, et fort. ● Olivia Moulin

Aménagement

Faire plus de place à la nature

Dans le cadre du plan de reboisement lancé par la Ville, les jardinier-ère-s de Plaine Commune ont planté une forêt urbaine à côté de la gare RER.



En plus de leurs effets contre le réchauffement climatique, les arbres jouent un rôle positif sur le bien-être.

Ce n'est pas un nouveau jardin, mais une forêt qui est en train de pousser sur le talus Lecœur, rue Parmentier. Précisément, une micro-forêt comme celles déployées depuis quarante ans par le botaniste japonais Akira Miyawaki dans son pays et dans le monde. Le principe ? Restaurer un écosystème forestier en plantant de façon très serrée, sur un sol ameubli et enrichi, diverses espèces locales. Par un phénomène de compétition naturel, ces dernières vont se concurrencer pour accéder à l'eau et à la lumière et pousser ainsi plus vite et plus haut. En trois ou quatre ans, la plantation va devenir autonome : plus besoin de l'entretenir ni de l'arroser.

380 arbres plantés

Sur les presque 500 m² du site, les jardinier-ère-s de l'unité territoriale Parcs et jardins de Plaine Commune ont donc décaissé, décompacté et amendé le sol avec du compost et du paillage, avant de faire la plantation. « *C'était une pelouse assez pauvre en biodiversité*

végétale, alors on a reconstitué un sol optimal pour la croissance des arbres », explique Philippe Garnier, responsable du patrimoine hydraulique, travaux neufs et espaces verts pour La Courneuve. Ensuite, l'équipe a reconstitué les strates d'une forêt primaire en plantant une prairie fleurie, des vivaces couvre-sol, des arbustes et des baliveaux (de jeunes arbres de 1 à 1,5 mètre). Chênes, sorbiers, pruniers, érables... au total, 380 arbres ont été plantés.

La création de cette forêt urbaine s'inscrit dans l'engagement de la municipalité de planter 2024 arbres d'ici 2024 pour purifier et rafraîchir l'air ambiant, favoriser la biodiversité, apporter de l'ombre et aussi embellir le cadre de vie des habitant-e-s. Un engagement d'autant plus ambitieux que La Courneuve est un milieu urbain très dense. « *On cherche toujours de nouveaux espaces à végétaliser, en travaillant en collaboration avec tous les acteurs : aménageurs, bailleurs sociaux, Département...* », rappelle Philippe Garnier. Végétaliser, c'est l'affaire de tout-e-s. ● O.M.

Un projet « forêts urbaines » à l'école Joliot-Curie

Sensibilisation au réchauffement climatique et aux rôles des arbres en ville, étude et observation de la biodiversité des sols, plantation d'un jardin forestier selon la méthode d'Akira Miyawaki... Dans le cadre d'un parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC), des élèves de l'école élémentaire Joliot-Curie et leur enseignant vont bientôt mener un projet autour des forêts urbaines, en partenariat avec l'association Les petits débrouillards et le service Espaces verts de Plaine Commune. ●

L'URGENCE CLIMATIQUE ET SOCIALE EN CHIFFRES

17 %

c'est le pourcentage d'émissions de CO₂ issues des 1 % les plus riches en 2019, contre 12 % pour la moitié la plus pauvre de la population mondiale.

354 kilos

c'est la quantité d'ordures ménagères produite par habitant et par an en France.

23 millions

c'est le nombre de personnes dans le monde qui ont dû se déplacer à cause de conditions météo extrêmes en 2020.

+ 1,1 °C

c'est la hausse de la température mondiale enregistrée depuis la période préindustrielle (1850-1900).

40 000

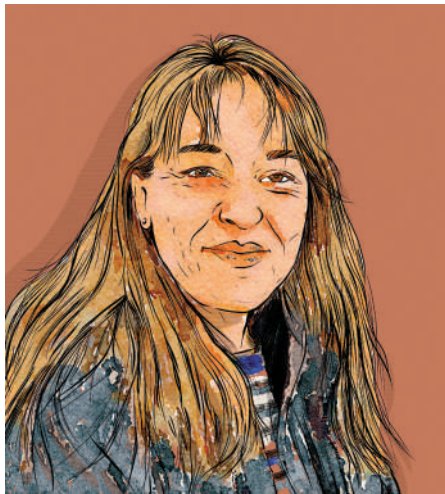
c'est le nombre de décès annuels attribuables à la pollution de l'air en France.

Concertation

À vous la parole !

Les 15, 16 et 17 février prochains, la Ville organise des rencontres entre les habitant-e-s, le maire et les élu-e-s afin d'échanger sur les sujets concernant les quartiers. Tout le monde est le bienvenu avec ses coups de cœur, ses récriminations et ses propositions visant à améliorer le cadre de vie. À votre écoute, nous avons tendu nos micros à cinq habitant-e-s de quartiers et d'âges variés.

Illustrations Farid Mahiedine



Ouiza, 49 ans, rue Anatole-France

« La vie est agréable ici. Beaucoup de structures sportives existent pour les enfants mais les adultes en bénéficient indirectement. Moi-même, je joue au tennis. Je vais aussi à la piscine Béatrice-Hess. Mon logement HLM est super. Je fréquente le marché tous les dimanches et c'est très bien réaménagé. Étant cycliste, je circule correctement même s'il n'y a pas de pistes cyclables et que je préfère emprunter les petites rues où les voitures vont moins vite. Je déplore cependant un manque de diversité

des commerces, il n'y a pas de charcutier, boucher, marchand de chaussures, fleuriste... Et des groupes de jeunes font du bruit et laissent beaucoup de déchets derrière eux. »

Mariem, 26 ans, rue Verlaine

« J'habite dans le quartier depuis quatre ans et ce qui me plaît le plus ici, c'est la bonne relation entre les voisins. Même si on ne s'invite pas forcément les uns les autres, on se donne des coups de main. Pendant l'été, les voisins se réunissent dans le jardin et je les rejoins parfois. Au niveau des commerces, je fais mes courses au Carrefour de Drancy et un Aldi a aussi ouvert, ce qui est pratique. Sinon, je fais du sport à Béatrice-Hess entre femmes avec des mouvements trois fois par semaine. Ça fait du bien. Le week-end avec mes enfants, je vais souvent me promener au parc Georges-Valbon et les enfants ont des jeux et un toboggan à côté de la maison. À la Maison pour tous Cesária-Évora, je participe au salon de thé du jeudi. »



Dany, 70 ans, rue de l'Union

« Si j'aime mon quartier? Oui! On dit beaucoup de mal de La Courneuve, mais je n'ai jamais eu de problème en quarante ans. Je ne me déplaie pas ici, sinon je serais déjà parti. Mais il y a des voitures partout dans notre rue. Ce matin, j'étais chargé et j'ai rouspété pour passer entre les bagnoles. Je prends le tramway de temps en temps pour aller aux Quatre-Routes mais pour les courses, je vais au Carrefour de Drancy et je remplis mon coffre. Le Centre Houdremont est proche mais j'y vais rarement. Sinon, j'ai décidé

de reprendre la marche au parc Georges-Valbon. Entre voisins, on a aussi une amicale de locataires et on échange beaucoup sur Internet. Mais je déplore les sacs-poubelle qui traînent un peu partout à l'extérieur. »

Bakary, 19 ans, avenue Jean-Jaurès

« Les Quatre-Routes, c'est un quartier de diversité, avec beaucoup de partage. Je trouve dommage que les Parisiens ne viennent pas à La Courneuve, c'est un endroit génial. On est comme une grande famille. À l'espace Guy-Môquet, j'ai pu rencontrer des gens et on s'y sent bien. Pour les transports, je marche seulement une minute jusqu'à la station de tram et il y a beaucoup de bus. C'est pratique car j'aime aller au spectacle à Paris, même si le trajet est un peu long. J'ai aussi pratiqué le rugby au stade Géo-André. Ce qui manque dans le quartier, c'est la diversité des commerces: j'ai dû me rendre au Millénaire d'Aubervilliers pour m'habiller à la rentrée. Et les vendeurs à la sauvette, c'est un peu dommage pour l'image du 8-mai-1945. »



Françoise, 77 ans, résidence du Parc

« Je me plais dans mon quartier à La Courneuve. Le point positif est le tramway juste en bas de chez moi qui m'emmène d'un côté comme de l'autre... même si on est serrés comme des sardines ! Avec le métro des Six-Routes, ce sera parfait. Je suis adhérente à la Maison Marcel-Paul, ce qui m'occupe beaucoup. Côté logement, ça se passe bien entre voisins depuis trente-cinq ans que je suis là. Si mes fenêtres ne sont pas ouvertes à 9 ou 10 heures, on me passe un petit coup de fil pour savoir ce qui

se passe. Par contre, je trouve qu'il manque des commerçants, notamment des boutiques pour les femmes, qui vendent des habits, ce qu'on ne retrouve pas dans les galeries marchandes. »

Propos recueillis par Nicolas Liébault

Comment Cava?

18h30

Mardi 15 février Quatre-Routes Rateau/ Anatole-France Boutique de quartier	Mercredi 16 février Centre-ville/Gare Maison de la citoyenneté James-Marson
Jeudi 17 février 4000 Nord Maison pour tous Cesária-Évora	
4000 Sud Boutique de quartier	

la Courneuve

Apprendre et entreprendre

Un chantier participatif vient de commencer à la Maison pour tous Cesária-Évora. À l'initiative des Engagé-e-s, soutenu par les Compagnons bâtisseurs, il a pour objectif la réfection de la cuisine grâce à la participation de bénévoles.

Donner de son temps et partager son savoir-faire, l'idée n'est pas neuve à la Maison pour tous (MPT) Cesária-Évora. Mais donner de son temps, se mettre au service d'un projet collectif et... acquérir un savoir-faire, c'est un pari novateur que la MPT n'a pas hésité à lancer en ce début d'année.

Le groupe des Engagé-e-s, qui depuis la crise sanitaire porte le projet « Mieux manger à la taille de son porte-monnaie », récupère des fruits, prépare des compotes et des confitures qu'il distribue aux familles. Rendre la cuisine plus fonctionnelle, augmenter sa capacité de rangement devenait indispensable pour travailler dans des conditions agréables.

Un projet collectif et coopératif

« C'est un espace convivial, partagé, qui sert aussi aux jeunes, précise Annette l'Engagée. Nous avons pris rendez-vous avec les Compagnons bâtisseurs, expliqué ce que nous souhaitions et on s'est mis d'accord sur ce qu'il était possible de faire. »

Les Compagnons bâtisseurs ont une antenne à La Courneuve. Ils regroupent des salarié-e-s, des volontaires, des habitant-e-s qui interviennent dans le cadre de l'amélioration de l'habitat. Ils et elles organisent des chantiers d'autoconstruction, prêtent des outils, proposent des animations collectives. « Notre objectif est d'agir contre l'isolement social et le mal-logement », résume Mathilde, chargée de communication dans l'association. Magali, la directrice de la MPT Cesária-Évora, convaincue par l'intérêt de rénover la cuisine, propose alors : « Et pourquoi pas un chantier participatif ? »

Fierté de faire soi-même

L'idée est adoptée. Les habitant-e-s conçoivent alors les plans d'un placard au sol, d'étagères murales et dessinent un plan de travail amovible sur roulettes. Le 24 janvier, le projet passe en phase de concrétisation. Les Compagnons bâtisseurs se chargent de l'encadrement, la MPT paye le matériel. Les bonnes volontés seront sollicitées pendant plusieurs semaines, tous les lundis et mardis, de 10 heures



Deux jeunes en service civique aux Compagnons bâtisseurs, aux côtés d'Annette, Engagée, participent à la rénovation de la cuisine.

à 17 heures, jusqu'à l'achèvement du chantier. Nul besoin de compétences particulières, seul le temps offert compte. Les habitant-e-s viennent quand ils et elles peuvent, quand ils et elles veulent. Et chaque jour apporte un lot important de volontaires.

« Faire, faire avec, faire ensemble », telle est la devise des Compagnons bâtisseurs. Ça tombe bien, c'est aussi celle des usagers et des usagères de la MPT Cesária-Évora. « C'est en forgeant

qu'on devient forgeron », s'amuse Juba, nouveau venu chez les Engagé-e-s, tout en expliquant comment s'y prendre pour visser deux planches à angle droit. Katia manie la perceuse-visseuse pour la première fois sous l'œil vigilant et bienveillant de Camille, « compagne bâtisseuse ».

Milienne, elle, a le geste sûr. « Mon métier, c'est l'électricité. J'ai appris à bricoler sur le tas », témoigne-t-elle. Elle vient de Villeparisis et entre dans le

cadre du dispositif d'inclusion sociale et professionnelle Horizon lancé par les Compagnons bâtisseurs qui « remobilise les gens vers l'emploi et les fait monter en compétence », comme le rappelle Mathilde, chargée de communication dans l'association. « Apprendre à bricoler, c'est valorisant. À la fierté de faire soi-même, d'apprendre, on ajoute la satisfaction de se mettre au service du groupe et d'un projet », conclut Magali. ● Joëlle Cuvilliez

PARTICIPER À L'AGENDA 2030

Le 9 septembre dernier, à la Maison pour tous Cesária-Évora, l'Association pour le droit à l'initiative économique (Adie) et la Maison de l'initiative économique locale (Miel) ont organisé un concours de pitches à destination des jeunes entrepreneur-euse-s. Les Engagé-e-s y ont été primés pour leur projet « Mieux manger à la taille de son porte-monnaie » ainsi qu'Elyess Bakri, le fondateur d'ICE Sciences Association, qui propose, entre autres, de réduire la fracture numérique. De cette rencontre est née l'envie de monter un atelier. À trois reprises, le samedi matin, au cours de « Repair cafés », les habitant-e-s ont pu apporter leurs ordinateurs et appareils électroménagers en panne pour savoir d'où venait le

problème et, si possible, les faire réparer. « Toutes les personnes qui ont des connaissances en réparation informatique sont les bienvenues au prochain Repair café, souligne Magali, la directrice de la MPT. C'est une démarche d'économie sociale et solidaire qui s'ajoute à l'atelier de réparation de vélos de cet été, à la collecte et redistribution de vêtements, à la récupération de fruits pour en faire de la compote lancée par les Engagées. Elle entre dans le cadre de l'Agenda 2030. »

L'Agenda 2030, porté par 193 États membres de l'ONU, est un programme de développement durable dont l'un des objectifs est d'éradiquer la pauvreté. La Courneuve fait partie des collectivités territoriales françaises qui se sont engagées à le mettre en application. ● J. C.

Auprès des per



Les médiateurs Aly Ba et Brice Ragey échantent avec un homme sans-abri.

Si l'hébergement d'urgence est de la compétence de l'État, médiateur-trice-s de la Ville et bénévoles associatifs créent du lien et accompagnent les publics sans domicile.

ou orientent les personnes à la rue vers le Centre municipal de santé (CMS), l'hôpital Delafontaine, Médecins sans frontières, etc. « Il faut souvent

départemental, où elles peuvent faire valoir leurs droits. « Permettre à une personne de se soigner et d'effectuer ses démarches administratives, ce n'est pas rien pour nous, insiste Aly Ba, médiateur dans le secteur des 4 000. On a été utiles sur un dossier, même si tout n'est pas réglé. » C'est que les médiateur-trice-s se heurtent au quotidien à la saturation chronique du système d'hébergement d'urgence, qui relève de la compétence de l'État. Les places manquent en Seine-Saint-Denis comme ailleurs, et plus qu'ailleurs. Mais sur le terrain, les agent-e-s de l'Unité de médiation sociale et urbaine s'emploient à faire société. ● Olivia Moulin

Ne laisser personne de côté. Dans une ville qui fait de la solidarité et de la lutte contre l'exclusion un pilier de ses politiques publiques, cela passe par une attention aiguë envers celles et ceux qui se retrouvent à la rue. Chargés d'assurer une présence préventive dans les espaces publics extérieurs lors de leurs déambulations, les agent-e-s de l'Unité de médiation sociale et urbaine, rattachée à la Direction de la prévention et de la tranquillité publique, jouent ainsi un rôle de veille sociale auprès des personnes sans domicile. « Notre rôle, c'est d'aller vers ces publics, qui sont souvent très désocialisés et très éloignés des dispositifs d'accès aux droits et aux prestations », explique Omar Elhayti, médiateur affecté au secteur des 4 000 et référent sur la thématique des personnes en errance.

Établir des relations de confiance

Cette démarche « d'aller vers » est au cœur de leur métier de travailleur-euse social : il s'agit d'intervenir auprès des personnes vulnérables là où elles sont, que ce soit sur un bout de trottoir ou dans un square, sans jamais brusquer ni forcer les choses, en respectant toujours leur choix et leur temporalité. « On y va tout doucement, on ne pose

pas beaucoup de questions, précise le professionnel. Notre mission repose sur la libre adhésion, ça peut prendre plusieurs mois ou plusieurs années pour établir une relation de confiance, pour que la personne consente à parler et à évoquer sa situation, pour qu'on puisse mettre en place les actions adaptées. » Un travail qui se fait en partenariat avec les divers acteurs institutionnels et associatifs du territoire, auxquels les médiateur-trice-s passent le relais. « C'est fondamental d'avoir notre réseau, pour l'interpeller quand quelqu'un est en souffrance, indique Hassania Benyelles, médiatrice qui intervient aux Quatre-Routes. On passe le relais, mais on continue à prendre des nouvelles, on maintient le lien. »

Profils, parcours de vie, besoins : les hommes et femmes à la rue forment une population hétérogène. Certaines n'ont aucune ressource, d'autres travaillent ou touchent des allocations ; certaines n'ont pas de papiers, d'autres sont en situation régulière ; certaines sont complètement seules, d'autres en couple ou avec leurs enfants ; certaines se disent en bonne santé, d'autres souffrent de pathologies physiques, d'addictions ou de troubles psychiatriques... Souvent, l'accès aux soins constitue d'ailleurs une première accroche pour les médiateur-trice-s, qui contactent les pompiers en cas d'urgence, le bus social dentaire,

les accompagner physiquement pour qu'elles acceptent d'y aller, précise Brice Ragey, médiateur affecté lui aussi au secteur des Quatre-Routes. On les aide à faire le premier pas. »

Même chose pour les passages au pôle Mécano, au Centre communal d'action sociale ou encore au service social

300 000

c'est le nombre de personnes sans domicile fixe en France, selon les estimations de la Fondation Abbé-Pierre.

La parole à ...

Amina Mouigni, maire adjointe déléguée aux solidarités et à l'inclusion sociale



« Je voudrais saluer le travail réalisé par les médiatrices et les médiateurs, un travail difficile, en direct, permanent et quotidien avec des situations de détresse, des vies brisées. Elles et ils tendent la main avec beaucoup de responsabilité, de solidarité et d'empathie. La municipalité va continuer cet engagement, elle va continuer à soutenir le travail bénévole des associations, présentes elles aussi sur le terrain, que je veux également remercier. Nous

continuerons à être à leurs côtés. Le candidat Macron en 2017 avait promis qu'il n'y aurait plus personne qui dormirait dans la rue dans notre pays au bout d'un an : force est de constater que la promesse n'a pas été tenue. Les moyens humains et financiers n'ont pas suivi, et surtout les logiques économiques et politiques d'exclusion se sont renforcées. Des mesures d'urgence doivent être prises. Aujourd'hui, certains essaient de rendre invisible cette situation. Nous ne pouvons l'accepter, il faut agir, dénoncer et demander les moyens pour aider et accompagner ces personnes. »

sortir

Regards
La Courneuve
- n°50 -

du jeudi 3 février au
mercredi 2 mars 2022



**Les mots
des mains**

Et de se tenir la main



Cie2minimum

Au cœur de sa saison 2021-2022, le Centre culturel Houdremont propose au (jeune) public un étonnant ballet dans lequel des mains dialoguent sans que les mots s'en mêlent. Pour souligner avec délicatesse l'importance de se toucher, de s'effleurer, de se serrer.

La chorégraphe Mélanie Perrier sort des sentiers battus. Après un passage par les arts plastiques, elle entame une démarche artistique qui articule performance, gestes et vidéo. Dix ans plus tard, elle se consacre à la chorégraphie et à la danse, crée la compagnie 2minimum et s'attache à la question du duo.

Sa dernière création, *Et de se tenir la main*, interroge l'intimité d'un geste qui signifie l'affection, la disponibilité, la loyauté. Mais la main qui s'empare de celle de l'autre peut aussi être en demande, en offrande, en puissance ou en abandon, brusque, solidaire, hésitante, confiante... «*Quoi des mains ? Avec elles, nous demandons, nous promettons, appelons, congédions, menaçons, prions, supplions, nions, refusons, interrogeons, admirons, comptons, confessons, nous nous repentons, nous craignons, exprimons de la honte, doutons, instrui-*

sons, commandons, incitons, encourageons, jurons, témoignons, accusons, condamnons, absolvons, injurions, méprisons, défions, nous nous fâchons, nous flattons, applaudissons, bénissons...» Sur scène, arrondissant le dos, tendant un bras l'un vers l'autre, se touchant le bout des doigts, puis saisissant la paume proche, Yannick Hugron et Hugo Epié dansent la palette émotionnelle que décrit si bien Michel de Montaigne dans les *Essais*. Dialoguant sans mot dire, ils convoquent la douceur, l'échange, la communion, la joie, le doute, l'inquiétude au rythme de la batterie de Didier Ambact tandis que les ombres projetées à leur pied se parent d'étranges couleurs et qu'en voix off, des enfants associés au processus de création commentent ce qu'ils voient. Alors que la crise sanitaire impose depuis tant de mois les gestes dits barrière, la proposition poétique de Mélanie Perrier invite à poser un autre regard sur les mains, à redécouvrir la charge bienveillante et délicate du contact manuel. Et ça fait du bien. ●

JEUDI 10 FÉVRIER, À 10H ET 14H30,
AU CENTRE JEAN-HOUDREMONT. À PARTIR DE 6 ANS.

Les Enfants c'est moi

C'est l'histoire d'une femme un peu clown, un peu poète, qui n'a pas tout à fait quitté l'enfance... Elle a l'imagination débordante et rêve d'un enfant comme on rêve du prince charmant. Tous les parents ne souhaitent-ils pas avoir des petits merveilleux et sages ? Et la voilà qui devient mère... En robe de princesse, chaussée de baskets, elle pousse son landau et pense à haute voix au milieu d'un bric-à-brac peuplé de marionnettes bavardes. La musique « rock'n rollante » de Tim Fromont Placenti rythme l'écriture ébouriffante de Marie Levavasseur et le jeu lumineux de la comédienne-marionnettiste

Amélie Roman. *Les Enfants c'est moi*, de la compagnie Tourneboulé, bouscule avec tendresse les stéréotypes, questionne sans tabou l'ambivalence des sentiments. Ce conte philosophique et joyeux parle avec poésie des écarts entre rêves et réalité, des liens qui unissent parents et enfants. Et rappelle qu'au fond, les adultes ne sont jamais que des enfants qui ont grandi et que les enfants ont le pouvoir magique de faire grandir leurs parents. ●

LES 17 FÉVRIER À 14H30, 18 FÉVRIER À 14H30 ET 19H,
AU CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT.
À PARTIR DE 8 ANS.

À LIRE

Le roman de 2021 !



La Plus Secrète Mémoire des hommes, écrit par Mohamed Mbougar Sarr, a reçu le prix Goncourt 2021.

Dans ce roman, le personnage de Diégane Latyr Faye, un jeune Sénégalais, mène l'enquête sur la mystérieuse disparition de T.C. Elimane, auteur connu pour avoir écrit un livre à scandale qui lui vaut le nom de « Rimbaud nègre ». Cette enquête, menée à Paris, emmène le personnage principal à la rencontre d'un groupe de jeunes auteurs africains, dont deux femmes à qui il va s'attacher. Saar fait ici un éloge de la littérature et de son pouvoir intemporel. ●

ÉDITIONS PHILIPPE REY,
448 P., 22 €. UN LIVRE CONSEILLÉ
PAR LA MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE
OÙ VOUS POUVEZ L'EMPRUNTER.

À VOIR

La tête dans les étoiles



Jusqu'au 29 mai, le musée du Bourget propose une exposition qui couvre l'histoire de la conquête spatiale. Vous pourrez y découvrir les premières fusées françaises, la capsule du vaisseau soviétique Soyuz T6, une maquette à l'échelle 1 d'un véhicule lunaire... Mais aussi d'impressionnantes sculptures à taille réelle de l'empreinte du premier pas de Neil Armstrong sur la Lune, ou un astronaute à taille humaine entièrement construit en Lego. Décollez vite pour la voir ! ●

MUSÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE DU BOURGET, 93352 LE BOURGET.
DURÉE : 1H30. À PARTIR DE 8 ANS.
RÉSERVATION : SUR PLACE. PLUS
D'INFOS : WWW.MUSEEAIRSPACE.FR



Fabien Debrabandereing

À VISITER

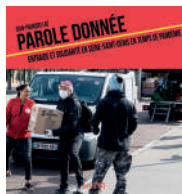
À la découverte du Grand Paris Express

Donner une nouvelle image de la petite couronne. Montrer le côté caché de Paris et sa banlieue, tel est l'objectif d'Explore Paris. Paris insolite et Paris atypique. Entre croisières, visites guidées et street art, il y en a pour tous les goûts. Explore Paris propose en ce moment une visite guidée gratuite « À la découverte du Grand Paris Express ». Cette visite de La Fabrique du métro a pour but de valoriser les savoir-faire et techniques, mais aussi de mettre l'accent sur le futur des transports. ●

PARC DES DOCKS, TRAVÉES E ET F, 50, RUE ARDOIN, BÂTIMENT 563, SAINT-OUEN. ACCÈS EN TRANSPORTS EN COMMUN: MAIRIE DE SAINT-OUEN (MÉTRO LIGNES 13 OU 14). POUR EN SAVOIR PLUS: [HTTPS://BIT.LY/3UFYZYM](https://bit.ly/3UFYZYM)

À DÉCOUVRIR

Une solidarité qui marque les esprits!



Paru le 6 janvier, *Parole donnée* est un ouvrage qui retrace les initiatives d'entraide et

de solidarité des habitant-e-s de Seine-Saint-Denis pour faire face à la crise du Covid-19. Grâce à une enquête qui s'appuie sur de nombreuses retranscriptions de conversations téléphoniques avec des personnes vulnérables, contactées par des agent-e-s volontaires du département, l'auteur et sociologue Jean-François Laé décrit l'élan de solidarité et la mobilisation dont ont fait preuve les habitant-e-s malgré la précarité, le creusement des inégalités, l'isolement causé par la pandémie. ●

PAROLE DONNÉE - ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ EN SEINE-SAINT-DENIS EN TEMPS DE PANDÉMIE, ÉDITIONS SYLLEPSE, 144 P., 15 EUROS.

Rêves de banlieue

Elles et ils ont entre 14 et 19 ans et proviennent de quartiers différents de la ville. Certain-e-s se connaissent, d'autres non. Mais tou-te-s ont pour point commun d'avoir conçu de bout en bout le projet JeuneStival, du titre à la programmation, de l'affiche aux artistes. Après six mois de préparation, ils et elles ont organisé deux jours festifs et ludiques, les 2 et 3 juillet 2021, aidés par les équipes du Centre culturel Jean-Houdremont, avec danse, sport, performances, débat et autres battles. Pierre Tonachella a fait de ceux et celles qui l'ont souhaité des portraits vivants qu'on retrouve dans son documentaire *Une vie déjà*. Beaucoup aspirent à devenir artistes ou sportif-ve-s. Le film prend au sérieux la façon dont ils et elles se projettent dans la société, comment ils et elles vivent leur passion et comment ils et elles font avec les contraintes matérielles. Parfois, ils et elles mènent des études en parallèle pour faire un travail qui n'a pas grand-chose à voir avec leur vocation. Denzel mixe du rap, de la trap et du dancehall et invite le cinéaste dans sa chambre pour mixer. Son ami llyes rêve de basket et s'illustre dans la défense collective des droits face à Parcours sup. Youssouf (Padrihno) est rappeur tout en suivant des cours de cinéma en plus d'un cursus en IUT gestion. Rania et Naissa considèrent, elles, à propos de la barre Robespierre: « *On nous a pris nos souvenirs !* » Oumarou joue des sketches... tout en étant dans la vente. Quant à Nephtali, elle voulait faire des RH mais, malgré ses bonnes notes au bac, elle n'a pas pu accéder à la structure qu'elle voulait... Une série de personnes attachantes et généreuses qui entendent mettre leur rêve en actes, malgré les obstacles. ● NICOLAS LIÉBAULT



LE 11 FÉVRIER, À 20H30, AU CINÉMA L'ÉTOILE. ENTRÉE GRATUITE RÉSERVATION : BILLETTERIE-HOUDREMONT@LACOURNEUVE.FR OU PAR SMS AU 06 27 07 17 43



REGARDS SUR LA VILLE



“Les 4000 me fascinent, ce lieu est un concentré infini de savoirs découlant des cultures qui le composent, de l'humain, du magique. Par l'aspect onirique de la photo, j'ai essayé d'aller dans ce sens” Milos Petrovitch

Envoyez-nous une photo, elle sera peut-être publiée dans *Regards!* regards@lacourneuve.fr

inVité du mOis



Léa Desjours

Pierre Tonachella

Documentariste, il a réalisé *Une vie déjà*, sur l'équipe du JeuneStival. Nous l'avons interrogé sur ses choix et sur la conception du film.

Regards : Comment êtes-vous devenu documentariste ?

Pierre Tonachella : Je suis né en 1988 et, après quelques années d'hésitations, j'ai commencé des études de philosophie. Ensuite, j'ai suivi un master d'études cinématographiques où j'ai travaillé sur le « cinéma direct » de Yann Le Masson, une manière de filmer avec un dispositif léger captant la vie sur le vif. Puis j'ai intégré une école de documentaire en Ardèche en master pro. J'ai tourné après cela un premier long métrage, *Jusqu'à ce que le jour se lève*, consacré à la jeunesse prolétaire du village où j'ai grandi, dans le sud de l'Essonne.

R. : Quelle est la genèse du documentaire *Une vie déjà* ?

P. T. : En 2018, j'avais déjà effectué une résidence d'artistes sur la représentation de la ville au collège Georges-Politzer, avec une classe de troisième, ce qui avait donné lieu à un film d'une vingtaine de minutes. Puis, l'association de documentaristes Périphérie, qui propose des résidences de montage, a fait appel à moi, en partenariat avec une autre association, La Beauté du geste. La préparation du JeuneStival était en cours quand j'ai rencontré ce groupe de jeunes. La proposition de faire un film est née à ce moment-là.

R. : Quel a été l'angle choisi pour ce film ?

P. T. : Rapidement, je me suis dit, en accord avec le Centre Jean-Houdremont, que l'intérêt était moins de rendre compte du festival que d'aller voir la jeunesse qui participait à ce projet et de comprendre sa situation. Yasmine, Zoé et Steven, du centre, m'ont permis de me faire accepter parmi eux. Les portraits que j'ai dressés de chacun m'ont étonné par leur force et leur pugnacité dans ce qu'ils entreprennent. Tous leurs copains sont toujours là pour s'entraider concrètement. Ils sont aussi reconnaissants à la Ville de mettre des structures à leur disposition pour poursuivre leur vocation. ● PROPOS RECUEILLIS PAR N. L.

à ne pas manQuer

Musique et danse

Eh bien, créez maintenant !

Quand le mouvement devient la matière du son... et inversement. La composition électroacoustique rencontrera la danse lors du nouveau concert « Sans Fil » créé par les jeunes danseur-euse-s du CRR 93 en classe à horaires aménagés danse (CHAD) du collège Diderot d'Aubervilliers. Le principe ? « *Les danseurs progresseront avec chacun une petite enceinte diffusant un son qui va donc bouger dans la salle et, en retour, ils porteront une bague qui rajoutera un élément sonore* », se réjouit Catherine Petit-Wood, professeure de danse classique. Son collègue Jean-Yves Bernhard, professeur de composition et création sonore assistée par ordinateur, avec qui elle coordonne ce projet, a de son côté formé les élèves à manipuler et paramétrer ces outils. Par le biais du capteur Bluetooth, chaque danseur modulera le son en temps réel selon la vitesse et l'amplitude de ses gestes, apportant un supplément à la création musicale. Cette création sera le fait d'un groupe d'élèves interdisciplinaire (danse et musique), de 11 à 17 ans, mêlant les deux esthétiques classique et contemporaine. Si la seconde partie du concert sera plus écrite, la première, improvisée, comportera une part d'inconnue. Les autres élèves du collège Diderot seront par ailleurs invités à assister à la performance de leurs condisciples de CHAD. Une expérience inédite. ● N. L.

« **CONCERT SANS FIL** », **CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL (CRR93)**. À L'AUDITORIUM, 5, RUE ÉDOUARD-POISSON / AUBERVILLIERS. LE 18 FÉVRIER, À 19H30. ENTRÉE GRATUITE SUR RÉSERVATION AU 01 48 11 04 60 OU RESERVATIONS@CRR93.FR ET PRÉSENTATION DU PASS SANITAIRE À PARTIR DE 12 ANS.



CRR93

Culture du monde

12 fév. > aux Quatre-Routes

La route des Indes

à La Courneuve

C'est à un voyage dans plusieurs pays du sous-continent indien que vous invite cette balade. L'occasion de découvrir et de mieux comprendre la diversité des populations, les différentes langues, religions, cultures, cuisines des unes et des autres.

À 10H30. PLUS D'INFORMATIONS ET INSCRIPTION : [HTTPS://BIT.LY/3KWDKRA](https://bit.ly/3KWDKRA)

Festivités

12 fév. > à Houdremont

Soirée Saint-Patrick

Rendez-vous pour une rencontre festive autour de la Saint-Patrick. Au programme : projection du film *Le Voyage de Yuna* et concert-spectacle *Légendes celtiques*.

À 18H15.

Exposition

Jusqu'au 15 fév. > à la MPT Youri-Gagarine

Photos des ateliers famille

Depuis plusieurs mois, Douchka, artiste courneuvienne, intervient en tant que plasticienne lors des ateliers famille.

VENEZ DÉCOUVRIR SON TRAVAIL DANS LE CADRE D'UNE EXPOSITION.

Médiathèque

26 fév. > à Aimé-Césaire

Atelier vocal

Participez aux ateliers « Chantons ensemble » avec l'ensemble Sequenza 9.3 qui vous invitera à découvrir vos propres richesses vocales et musicales. Vous serez accueillis par un ou une musicien-ne professionnel pour l'enregistrement d'un don de chants.

TOUT PUBLIC. DE 15H À 16H30.

Coupon à détacher

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉL.

NOMBRE DE PLACES (2 maximum)

Rendez-vous au guichet du Centre culturel Jean-Houdremont avec ce coupon.



La Courneuve vous fait sOrtir !

6x2 places offertes pour le spectacle *Les Enfants c'est moi*, le vendredi 18 février à 19 heures, au Centre culturel Jean-Houdremont.



Fabien Debrabandereing



BELLE

Mamoru Hosoda en 5 dates

19 septembre 1967

Naissance de Mamoru Hosoda dans la ville de Kamiichi, dans la préfecture de Toyama au Japon

1999 Premier long métrage

pour les Studios Toei : *Digimon-film1*

2006 Premier long métrage au sein

du studio Madhouse, premier prix

au Japan Academy award :

La traversée du temps

2012 Premier film d'animation au sein

de son propre studio Chizu (qui fête ses

dix ans cette année, *Les Enfants Loups*,

Yuki et Ame, chef-d'œuvre.

2018 *Miraï, ma petite sœur*, avant dernier film

de l'auteur, sublime, encore sur les relations

parents enfants, et avec une animation qui n'a

rien à envier aux immenses Takahata ou Miyazaki.

3
bonnes
raisons
d'aller voir
ce film

1. Cannes 2021

Montré en première mondiale au Festival de Cannes 2021, le film a reçu une standing ovation du public de plus de 14 minutes

2. Une animation

Une animation somptueuse digne des meilleurs Hosoda, à voir dès 10 ans.

3. Revisité

Le conte de *la Belle et la Bête* revisité de manière originale et sublimée.

SAMEDI 19 FÉVRIER • 16h • CINÉ-DÉBAT

DE MAMORU HOSODA • PAYS JAPON, 2021, 2H02, VOSTF/VF • GENRE CONTE, ROMANCE
Dans la vie réelle, Suzu est une adolescente complexée, coincée dans sa petite ville de montagne avec son père. Mais dans le monde virtuel de U, Suzu devient Belle, une icône musicale suivie par plus de 5 milliards de followers. Une double vie difficile pour la timide Suzu, qui va prendre une envolée inattendue lorsque Belle rencontre la Bête, une créature aussi fascinante qu'effrayante. S'engage alors un chassé-croisé virtuel entre Belle et la Bête, au terme duquel Suzu va découvrir qui elle est.

+Séances : mercredi 16 à 15h30 VF, lundi 21 à 16h VF, mardi 22 à 16h VF



Un des TOUT grands réalisateurs de film d'animation japonais. Après ses études à l'université des Arts de Kanazawa, il tente d'intégrer l'institut de formation du studio Ghibli mais est recalé. Il finit par intégrer le studio Toei Animation en 1991 où il fait ses premiers pas en tant qu'animateur. Il participe à de nombreuses séries phares du studio comme *Dragon Ball Z* (1993), *Slam Dunk* (1994-95) ou *Sailor Moon* (1996). Cinq de ses films ont été couronnés par le Japan Academy Prize du meilleur film d'animation de l'année : *La Traversée du temps*, *Summer Wars*, *Les Enfants loups*, *Le Garçon et la Bête*, et *Miraï*. *La Traversée du temps*, *Summer Wars* et *Les Enfants loups* ont également reçu le Prix Mainichi du meilleur film d'animation.

Les événements du mois

VENREDI 11 FÉVRIER • 20H30

CINÉ-RENCONTRE
HOUDREMONT

UNE VIE DÉJÀ

de Pierre Tonachella

En présence du réalisateur

Entrée libre

SAMEDI 12 FÉVRIER • 20H

Journées
cinématographiques

AVANT-PREMIÈRE
RENCONTRE

UN PEUPLE

d'Emmanuel Gras

En présence du réalisateur

DIMANCHE 13 FÉVRIER • 16H

Journées
cinématographiques

LA VIE EST À NOUS

de Jean Renoir

SAMEDI 19 FÉVRIER • 18H30

CINÉ-RENCONTRE
**LEUR
ALGÉRIE**

De Lina Soualem
En présence de la réalisatrice

DIMANCHE 27 FÉVRIER • 10H30

CINÉ PTIT-DÉJ

JEAN MICHEL LE CARIBOU ET....

VENREDI 4 MARS • 14H

CINÉ-DÉBAT
**UNE VIE
DÉMENTE**

d'Ann Sirot
et Raphaël Balboni
avec France
Alzheimer 93

DIMANCHE 6 MARS • 14H

CINÉ-GOÛTER
**KIKI
LA PETITE
SORCIÈRE**

Au programme ce mois-ci

DU 9 AU 15 FÉVRIER

VENREDI 11 FÉVRIER • 20H30
AVANT-PREMIÈRE / RENCONTRE
AVEC LE CENTRE CULTUREL JEAN
HOUDREMONT



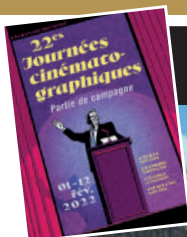
■ UNE VIE DÉJÀ

DE PIERRE TONACHELLA • PAYS FRANCE,
2021, 1H07 • **GENRE** DOCUMENTAIRE

Des jeunes réunis au cejntre culturel Jean Houdremont, organisent un festival. Ils viennent de passer le bac, le permis ou le feront bientôt. À leur âge tout est à construire et à la fois, une vie déjà s'est déroulée. À ce moment-là, à cette époque-là, quels sont leurs désirs, leurs détours, leur force ?

Séance suivie d'une rencontre avec le réalisateur et les participants du film.

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE



SAMEDI 12 FÉVRIER • 20H
AVANT PREMIÈRE



■ UN PEUPLE

D'EMMANUEL GRAS • PAYS FRANCE, 2021, 1H45 • **GENRE** DOCUMENTAIRE

En octobre 2018, le gouvernement Macron décrète l'augmentation d'une taxe sur le prix du carburant. Cette mesure soulève une vague de protestations dans toute la France. Des citoyens se mobilisent dans tout le pays : c'est le début du mouvement des Gilets jaunes. À Chartres, un groupe d'hommes et de femmes se rassemble quotidiennement.

La séance sera suivie d'un débat avec le réalisateur.

DIMANCHE 13 FÉVRIER • 16H

■ LA VIE EST À NOUS



DE JEAN RENOIR • FRANCE, 1936, 1 H 06,
GENRE POLITIQUE • AVEC JEAN DASTE,
MADELEINE SOLOGNE, ROGER BLIN

Un vieil ouvrier menacé de licenciement, une famille de fermiers ruinée, un jeune ingénieur qui ne trouve pas de travail... Réalisé par une équipe de techniciens, d'artistes et d'ouvriers sous la direction de Jean Renoir. Commande du PCF pour les législatives d'avril-mai 1936, le film fut interdit mais circula de manière clandestine dans le réseau du Parti.

Séance suivie d'une rencontre avec Tanguy Perron, chargé du patrimoine audiovisuel à Périphérie.

DU 16 AU 22 FÉVRIER

■ UN MONDE

À PARTIR DE 10 ANS • DE LAURA WANDEL
• PAYS BELGIQUE, 2022, 1H15 • **GENRE**
DRAME • AVEC MAYA VANDERBEQUE,
GÜNTER DURET, KARIM LEKLOU



Nora entre en primaire lorsqu'elle est confrontée au harcèlement dont son grand frère Abel est victime. Tirailée entre son père qui l'incite à réagir, son besoin de s'intégrer et son frère qui lui demande de garder le silence, Nora se trouve prise dans un terrible conflit de loyauté. Une plongée immersive, à hauteur d'enfant, dans le monde de l'école.

Séances : jeudi 17 à 12h, samedi 19 à 21h, lundi 21 à 18h15

SAMEDI 19 FÉVRIER • 18H30
CINÉ-RENCONTRE

■ LEUR ALGÉRIE



DE LINA SOUALEM • PAYS FRANCE/ALGÉRIE,
2021, 1H12 • **GENRE** DOCUMENTAIRE • AVEC
ZINEDINE SOUALEM

Après 62 ans de mariage, les grands-parents de Lina, Aïcha et Mabrouk, ont décidé de se séparer. Ensemble ils étaient venus d'Algérie en Auvergne, à Thiers, il y a plus de 60 ans, et côte à côte ils avaient traversé cette vie chaotique d'immigré.e.s. Pour Lina, leur séparation est l'occasion de questionner leur long voyage d'exil et leur silence.

La séance sera suivie d'une rencontre avec la réalisatrice.

En partenariat avec Dome Collectif, et avec les habitants du Mail de Fontenay

+ Séances : vendredi 18 à 12h, mardi 22 à 18h30

■ NIGHTMARE ALLEY



À PARTIR DE 12 ANS • DE GUILLERMO DEL TORO • PAYS ÉTATS-UNIS,
2022, 2H31, VOSTF/VF • **GENRE** : THRILLER • AVEC ROONEY MARA,
CATE BLANCHETT, BRADLEY COOPER

AVERTISSEMENT : DES SCÈNES, DES PROPOS OU DES IMAGES PEUVENT HEURTER LA SENSIBILITÉ DES SPECTATEURS

Alors qu'il traverse une mauvaise passe, le charismatique Stanton Carlisle débarque dans une foire itinérante et parvient à s'attirer les bonnes grâces d'une voyante, Zeena et de son mari Pete, une ancienne gloire du mentalisme. S'initiant auprès d'eux, il voit là un moyen de décrocher son ticket pour le succès et décide d'utiliser ses nouveaux talents pour arnaquer l'élite de la bonne société new-yorkaise des années 40.

Séances : mercredi 9 à 18h45 VOSTF, vendredi 11 à 17h30 VF, samedi 12 à 14h VF, dimanche 13 à 18h30 VOSTF, lundi 14 à 16h VF, 21h VOSTF, mardi 15 à 18h15 VOSTF

■ EN ATTENDANT BOJANGLES ♥



DE RÉGIS ROINSARD • PAYS FRANCE, 2022,
2H05 • **GENRE** : COMÉDIE DRAMATIQUE •
AVEC VIRGINIE EFIRA, ROMAIN DURIS

Adaptation du roman éponyme signé Olivier Bourdeaut.

Camille et Georges dansent tout le temps sur leur chanson préférée Mr Bojangles. Chez eux, il n'y a de place que pour le plaisir, la fantaisie et les amis. Jusqu'au jour où la mère va trop loin, contraignant Georges et leur fils Gary à tout faire pour éviter l'inéluctable coûte que coûte.

Séances : mercredi 9 à 16h30, samedi 12 à 17h45, lundi 14 à 18h40, mardi 15 à 16h

■ JOHNNY GUITARE



DE NICHOLAS RAY • PAYS ÉTATS-UNIS, 1955,
1H50, VOSTF • **GENRE** WESTERN, ROMANCE •
AVEC JOAN CROWFORD, MERCEDES MC
CAMBRIDGE, STERLING HAYDEN

Tenancière d'un saloon, Vienna embauche Johnny Logan comme musicien, un homme qu'elle a connu autrefois. Ils vont être en proie à la haine d'Emma Small, jalouse de Vienna et de sa relation avec le héros local, le « dancing kid », qu'elle croit à l'origine de la mort de son frère lors d'une attaque...

Séances : Vendredi 11 février à 12h

DU 9 AU 15 FÉVRIER

■ JARDINS ENCHANTÉS



À PARTIR DE 3/4 ANS • DE COLLECTIF •
PAYS FRANCE, 2021, 44 MINUTES •
PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES
D'ANIMATION

Dans une clairière, au milieu des hautes herbes ou dans le verger du roi se cachent des mondes merveilleux : jardins envoûtants et forêts foisonnantes révèlent souvent de magnifiques secrets... À l'abri des regards, les insectes, les oiseaux et même les enfants vivent des aventures extraordinaires !

Séances : mercredi 9 à 15h30, samedi 12 à 16h45



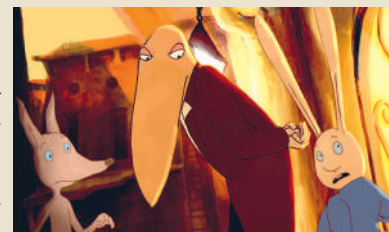
FESTIVAL CINÉ JUNIOR

■ LOULOU L'INCROYABLE SECRET

À PARTIR DE 6 ANS • D'ERICE OMOND ET GREGOIRE
SOLOTAREFF • PAYS FRANCE, 2013, 1H20 • **GENRE**
AVENTURE, ADAPTATION

Loulou est un loup. Tom est un lapin. Étonnamment, Loulou et Tom sont inséparables depuis leur tendre enfance. Aujourd'hui adolescents, ils se la coulent douce au Pays des Lapins. Mais Loulou qui se croyait orphelin apprend d'une bohémienne que sa mère est vivante. Les deux amis partent alors à sa recherche dans la principauté de Wolfenberg, le Pays des Loups. Ils arrivent en plein Festival de Carne, rendez-vous annuel des plus grands carnassiers du monde. L'amitié de Loulou et Tom survivra-t-elle dans ce pays où les herbivores finissent esclaves ou au menu du jour ? Quel incroyable secret entoure la naissance de Loulou ?

Séances : mercredi 9 à 14h, dimanche 13 à 14h



DU 16 AU 22 FÉVRIER

■ LYNX

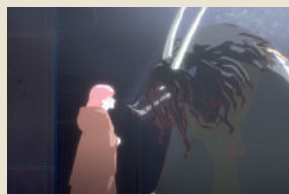


À PARTIR DE 7 ANS • DE LAURENT GESLIN • PAYS FRANCE, 2022, 1H24 •
GENRE DOCUMENTAIRE

Au cœur du massif jurassien, un appel étrange résonne à la fin de l'hiver. La superbe silhouette d'un lynx boréal se faufile parmi les hêtres et les sapins. Il appelle sa femelle. En suivant la vie de ce couple et de ses chatons, nous découvrons un univers qui nous est proche et pourtant méconnu...

Séances : mercredi 16 à 14h, samedi 19 à 14h, dimanche 20 à 14h, lundi 21 à 14h, mardi 22 à 14h

SAMEDI 19 FÉVRIER • 16H • CINÉ-DÉBAT



■ BELLE ♥

À PARTIR DE 10 ANS • DE MAMORU HOSODA • PAYS
JAPON, 2021, 2H02, VOSTF/VF • **GENRE** CONTE, ROMANCE

Dans la vie réelle, Suzu est une adolescente complexée, coincée dans sa petite ville de montagne avec son père. Mais dans le monde virtuel de U, Suzu devient Belle, une icône musicale suivie par plus de 5 millions de followers. Une double vie difficile pour la timide Suzu, qui va prendre une envolée inattendue lorsque Belle rencontre la Bête, une créature aussi fascinante qu'effrayante. S'engage alors un chassé-croisé virtuel entre Belle et la Bête, au terme duquel Suzu va découvrir qui elle est.

+ Séances : mercredi 16 à 15h30 VF, lundi 21 à 16h VF, mardi 22 à 16h VF

■ LE DIABLE N'EXISTE PAS ♥



DE MOHAMMED RASSOULOFF • **PAYS** IRAN, 2021, 2H32, VOSTF • **GENRE** DRAME • **AVEC** EHSAN MIRHOSSEINI, SHAGHAYEGH SHOURIAN, KAVEH AHANGAR

Iran, de nos jours. Heshmat est un mari et un père exemplaire mais nul ne sait où il va tous les matins. Pouya, jeune conscrit, ne peut se résoudre à tuer un homme comme on lui ordonne de le faire. Javad, venu demander sa bien-aimée en mariage, est soudain prisonnier d'un dilemme cornélien. Bharam, médecin interdit d'exercer, a enfin décidé de révéler à sa nièce le secret de toute une vie. Ces quatre récits sont inexorablement liés.

Séances : vendredi 18 à 16h30, dimanche 20 à 15h30, lundi 21 à 20h

■ VALIMAI



DE H. VINOTH • **PAYS** INDE, 2021, 2H58, VOSTF • **GENRE** THRILLER/ACTION • **AVEC** AJITH KUMAR, HUMA QUREISHI

Arjun, un officier de l'IPS, part en mission pour traquer les motards illégaux impliqués dans le vol et le meurtre.

Séances : mercredi 16 à 18h, vendredi 18 à 19h30, dimanche 20 à 18h15

DU 23 FÉVRIER AU 1^{er} MARS



■ MARCHÉ NOIR ♥

D'ABBAS AMINI • **PAYS** IRAN, 2022, 1H42, VOSTF • **GENRE** DRAME POLICIER • **AVEC** AMIRHOSSEIN FATHI, MANI HAGHIGHI

Expulsé de France, Amir retourne vivre dans sa famille en Iran. Par solidarité avec son père, il se retrouve impliqué dans un crime et va devoir se lancer dans le trafic de devises étrangères au marché noir. Mais la culpabilité le ronge...

Séances : vendredi 25 à 18h, samedi 26 à 18h, dimanche 27 à 18h, lundi 28 à 20h30

■ ADIEU PARIS



D'ÉDOUARD BAER • **PAYS** FRANCE, 2022, 1H36 • **GENRE** COMÉDIE • **AVEC** BENOÎT POELVOORDE, PIERRE ARDITI, ÉDOUARD BAER....

Un vieux bistro parisien au charme éternel. Huit messieurs à table, huit grandes figures. Ils étaient les « rois de Paris »... Des trésors nationaux, des

chefs-d'œuvre en péril. Un rituel bien rodé... Un sens de l'humour et de l'autodérision intacts. De la tendresse et de la cruauté. Huit vieux amis qui se détestent et qui s'aiment. Et soudain un intrus...

Séances : vendredi 25 à 16h, samedi 26 à 20h, dimanche 27 à 16h, lundi 28 à 14h, mardi 1^{er} mars à 18h30

■ LICORICE PIZZA



DE PAUL THOMAS ANDERSON • **PAYS** ÉTATS-UNIS, 2022, 2H14, VOSTF/VF • **GENRE** COMÉDIE DRAMATIQUE, ROMANCE • **AVEC** ALANA HAIM, COOPER HOFFMAN

1973, dans la région de Los Angeles. Alana Kane et Gary Valentine font connaissance le jour de la photo de classe au lycée du garçon. Alana n'est plus lycéenne, mais tente de trouver sa voie tout en travaillant comme assistante du photographe. Gary, lui, a déjà une expérience d'acteur, ce qu'il s'empresse de dire à la jeune fille pour l'impressionner. Amusée et intriguée par son assurance hors normes, elle accepte de l'accompagner à New York pour une émission de télévision. Mais rien ne se passe comme prévu...

Séances : mercredi 23 à 17h VF, vendredi 25 à 20h VOSTF, lundi 28 à 18h VOSTF, mardi 1^{er} mars à 16h VF

DU 2 AU 8 MARS

■ ROCKY (COPIE NEUVE)



DE JOHN G. AVILDSEN • **PAYS** ÉTATS-UNIS, 1977, 1H59, VOSTF/VF • **GENRE** SPORT, MELODRAME • **AVEC** SYLVESTER STALLONE, TALIA SHIRE

Dans les quartiers populaires de Philadelphie, Rocky Balboa collecte des dettes non payées pour Tony Gazzo, un usurier, et dispute de temps à autre, pour quelques dizaines de dollars, des combats de boxe sous l'appellation de « l'étalon italien ». Pendant ce temps, Apollo Creed, le champion du monde de boxe catégorie poids lourd, recherche un nouvel adversaire pour remettre son titre en jeu. Son choix se portera sur Rocky.

Séances : mercredi 2 à 18h15 VF, vendredi 4 à 20h30 VOSTF, samedi 5 à 16h VF, lundi 7 à 18h45 VOSTF

VENDREDI 4 MARS • 14H
CINÉ-DÉBAT AVEC
FRANCE ALZHEIMER 93

■ UNE VIE DÉMENTE



D'ANN SIROT, RAPHAEL BALBONI • **PAYS** FRANCE, 2021, 1H27 • **GENRE** COMÉDIE • **AVEC** JO DESEURE, JO LE PELTIER, LUCIE DEBAY

Alex et Noémie voudraient avoir un enfant. Leurs plans sont chamboulés quand la mère d'Alex, Suzanne, adopte un comportement de plus en plus farfelu. Entre l'enfant désiré et l'enfant que Suzanne redevient, tout s'emmêle. C'est l'histoire d'un rodéo, la traversée agitée d'un couple qui découvre la parentalité à l'envers !

Séance suivie d'une discussion autour de la maladie d'Alzheimer et des aidants en présence de bénévoles de France Alzheimer 93, dont Micheline Lapp, habitante à La Courneuve.

+ Séances : samedi 5 à 18h15, lundi 7 à 12h

■ ENQUÊTE SUR UN SCANDALE D'ÉTAT ♥



DE THIERRY DE PERETTI • **PAYS** FRANCE, 2021, 2H • **GENRE** THRILLER POLITIQUE • **AVEC** ROSCHDY ZEM, PIO MARMAÏ, VINCENT LINDON

Octobre 2015. Les douanes françaises saisissent sept tonnes de cannabis en plein cœur de la capitale. Le jour même, un ancien infiltré des stupps, Hubert Antoine, contacte Stéphane Vilner, jeune journaliste à Libération. Il prétend pouvoir démontrer l'existence d'un trafic d'État dirigé par Jacques Billard, un haut gradé de la police française. D'abord méfiant, Stéphane finit par plonger dans une enquête qui le mènera jusqu'aux recoins les plus sombres de la République.

Séances : mercredi 2 à 16h, vendredi 4 à 18h30, samedi 5 à 20h, dimanche 6 à 17h, lundi 7 à 16h30

FEMMES DE CINÉMA •
RÉTROSPECTIVE IDA LUPINO

■ FAIRE FACE ♥



D'IDA LUPINO • **PAYS** ÉTATS-UNIS, 1949, 1H21, VOSTF • **GENRE** DRAME • **AVEC** SALLY FOREST, KEEFE BRASSELE, HUGH O'BRIAN

Après un travail acharné, une jeune danseuse touche à la consécration. Brusquement malade et paralysée, elle est forcée de renoncer à son métier...

Séances : vendredi 4 à 17h, lundi 7 à 21h, mardi 8 à 12h

DU 23 FÉVRIER AU 1^{er} MARS

DIMANCHE 27 FÉVRIER • 10H30 • CINÉ PTIT-DÉJ

■ JEAN-MICHEL LE CARIBOU ET LES HISTOIRES D'AMOUR INTERDITES



DE 4 ANS • **DE** MATHIEU AUVRAY • **PAYS** FRANCE, 2021, 42 MINUTES • **GENRE** COMÉDIE

D'après les albums de la collection Jean-Michel le Caribou, de Magali Le Huche, publiés par les éditions Actes Sud Junior.

Marcel, le maire, décide d'interdire les histoires d'amour : ça n'engendre que des problèmes et ça rend tout le monde malheureux ! Interdire les histoires d'amour ? Jean-Michel n'est pas trop pour et sa petite amie Gisèle encore moins... Hélas, la répression commence. Nos héros décident d'entrer en résistance pour que l'amour soit à nouveau autorisé dans le village. Hilarants pour les petits et aussi pour les grands !

+ Séances : mercredi 23 à 16h, samedi 26 à 16h30

■ VAILLANTE



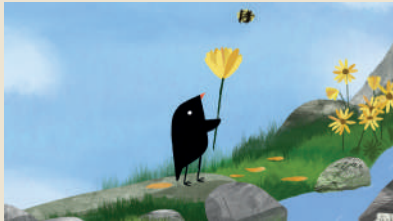
DE 6 ANS • **DE** LAURENT ZEITOUN, THEODORE TY • **PAYS** FRANCE, 1H33 • **GENRE** COMÉDIE

Depuis qu'elle est enfant, Georgia Nolan n'a qu'une seule ambition : devenir pompier comme son père ! Hélas, à New York en 1932, les femmes n'ont pas le droit d'exercer cette profession. Quand les pompiers de la ville disparaissent un à un dans des mystérieux incendies dans des théâtres de Broadway, Georgia y voit une occasion en or : elle se déguise en homme et intègre l'équipe de pompiers débutants chargés d'arrêter le pyromane ! C'est le début d'une aventure désopilante à vous couper le souffle !

Séances : mercredi 23 à 14h, vendredi 25 à 14h, samedi 26 à 14h30, dimanche 27 à 14h, lundi 28 à 16h, mardi 1^{er} mars à 14h

DU 2 AU 8 MARS

■ JARDINS ENCHANTÉS



DE 3 ANS COLLECTIF • **PAYS** FRANCE, 2021, 44 MINUTES • PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES D'ANIMATION

Dans une clairière, au milieu des hautes herbes ou dans le verger du roi se cachent des mondes merveilleux : jardins envoûtants et forêts foisonnantes révèlent souvent de magnifiques secrets... À l'abri des regards, les insectes, les oiseaux et même les enfants vivent des aventures extraordinaires !

Séance : dimanche 6 à 16h

DIMANCHE 6 MARS 14H
CINÉ-GÔTER



■ KIKI LA PETITE SORCIÈRE

DE 6 ANS • **D'**HAYAO MIYAZAKI • **PAYS** JAPON, 2004, 1H42, VF • **GENRE** AVENTURE

Chez Kiki, treize ans, on est sorcière de mère en fille. Mais pour avoir droit à ce titre, Kiki doit faire son apprentissage : elle doit quitter les siens pendant un an et leur prouver qu'elle peut vivre en toute indépendance dans une ville de son choix. Un beau soir, accompagnée de son chat Jiji, après avoir embrassé ses parents et sa grand-mère, elle enfourche son balai et met le cap vers le sud « pour voir la mer »...

+ Séances : mercredi 2 mars à 14h, jeudi 3 à 14h, samedi 5 à 14

Calendrier

du 9 février au 8 mars 2022

 Jeune public

 Dispositif malentendants

 Dispositif malvoyants

 Coup de cœur

 Pass Sortir en famille

 Tarif découverte 3€

 Entrée libre

DU 9 AU 15 FÉVRIER	Mercredi 9	Jeudi 10	Vendredi 11	Samedi 12	Dimanche 13	Lundi 14	Mardi 15
  JARDINS ENCHANTÉS (44 min) VF	15h30			16h45			
  CINÉ JUNIOR : LOULOU, L'INCROYABLE SECRET (1h20)	14h				14h		
 NIGHTMARE ALLEY (2h31) VOSTF/VF	18h45 VOSTF		17h30 VF	14h VF	18h30 VOSTF	16h VF, 21h  VOSTF	18h15 VOSTF
 EN ATTENDANT BOJANGLES (2h05)	16h30			17h45		18h40	16h
JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES : AVANT-PREMIÈRE UN PEUPLE (1h45)				20h + rencontre			
JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES : LA VIE EST À NOUS DE JEAN RENOIR (1h06)					16h  + débat		
AVANT-PREMIÈRE UNE VIE DÉJÀ (1h06)			20h30  + rencontre				
 JOHNNY GUITARE (1h50) VOSTF			12h 				
DU 16 AU 22 FÉVRIER	Mercredi 16	Jeudi 17	Vendredi 18	Samedi 19	Dimanche 20	Lundi 21	Mardi 22
  LYNX (1h24)	14h			14h	14h	14h	14h
   BELLE (2h02) VOSTF/VF	15h30 VF			16h + Ciné-débat VOSTF		16h VF	16h VF
 UN MONDE (1h15)		12h 		21h		18h15	
LEUR ALGÉRIE (1h12) VO			12h 	18h30  + rencontre			18h30
 LE DIABLE N'EXISTE PAS (2h32) VOSTF			16h30		15h30	20h 	
VALIMAI (2h58) VOSTF	18h		19h30		18h15		
DU 23 FÉVRIER AU 1er MARS	Mercredi 23	Jeudi 24	Vendredi 25	Samedi 26	Dimanche 27	Lundi 28	Mardi 1er
  JEAN MICHEL LE CARIBOU ET LES HISTOIRES D'AMOUR INTERDITES (42 mn)	16h			16h30	10h30 + Ciné ptit-déj' 		
  VAILLANTE (1h33) VF	14h		14h	14h30	14h	16h	14h
 MARCHÉ NOIR (1h42) VOSTF			18h	18h	18h	20h30 	
ADIEU PARIS (1h36)			16h	20h	16h	14h	18h30
 LICORICE PIZZA (2h14) VOSTF/VF	17h VF		20h VOSTF			18h VOSTF	16h VF
DU 2 AU 8 MARS	Mercredi 2	Jeudi 3	Vendredi 4	Samedi 5	Dimanche 6	Lundi 7	Mardi 8
  JARDINS ENCHANTÉS (44 mn)					16h		
  KIKI LA PETITE SORCIÈRE (1h42) VF	14h	14h		14h	14h  Ciné-goûter		
  ROCKY (1h59) VOSTF/VF	18h15 VF		20h30 VOSTF	16h VF		18h45 VOSTF	
 ENQUÊTE SUR UN SCANDALE D'ÉTAT (2h)	16h		18h30	20h	17h	16h30	
UNE VIE DÉMENTE (1h27)			14h  Ciné-débat	18h15		12h 	
FEMMES DE CINÉMA - RÉTROSPECTIVE IDA LUPINO :  FAIRE FACE (1h21) VOSTF			17h			21h 	12h 

Prochainement



UNCHARTED



AVANT DE T'AIMER



POUR TOUJOURS



THE BATMAN



WHITE SNAKE



HOPPER ET LE HAMSTER DES TÉNÉBRES



SUPER-HÉROS MALGRÉ LUI



OUISTREHAM

POUR LE CONFORT ET LA TRANQUILLITÉ DE TOUS, L'ENTRÉE DANS LA SALLE NE SERA PLUS AUTORISÉE 10 MINUTES APRÈS LE DÉBUT DE LA SÉANCE.

SÉANCES SCOLAIRES : LA PROGRAMMATION EST ACCESSIBLE À UN TARIF PRÉFÉRENTIEL. CONTACT : MARIE ROCH (01 49 92 61 95).

Tarifs
PLEIN : 6 € - RÉDUIT : 5 €
MOINS DE 18 ANS : 4 €
SUPPLÉMENT PROJECTION 3D : 1 €
ABONNEMENT ANNUEL : 5 €
DONNE ÉGALEMENT DROIT AUX TARIFS RÉDUITS DANS LES AUTRES SALLES DE CINÉMA DU DÉPARTEMENT
ABONNÉ ADULTE : 4 €
ABONNÉ JEUNE PUBLIC : 2,50 €

Contact
01 49 92 61 95

S'y rendre...
1, allée du Progrès, La Courneuve
M 7 LA COURNEUVE – 8-MAI-1945
1 HÔTEL-DE-VILLE DE LA COURNEUVE, FACE AU CINÉMA
B LA COURNEUVE- AUBERVILLIERS
PARKING DE LA MAIRIE À 3MIN.

SALLE ÉQUIPÉE EN 35 MM, NUMÉRIQUE, 3D, RELIEF ET SON 7.1.

SALLE ACCESSIBLE AUX PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP. POUR LES FILMS ACCESSIBLES AUX MALENTENDANTS ET AUX MALVOYANTS, SE RENSEIGNER AUPRÈS DU CINÉMA.



L'ÉQUIPE
DIRECTION NICOLAS REVEL
JEUNE PUBLIC MARIE ROCH
RÉGIE, ADMINISTRATION AZIZ ZERROUGUI
PROJECTION BRUNO KAJAJ, MATHIEU BOUVARD
CAISSE AFFICHAGE SAÏD ALLALI



Personnes à la rue

Réchauffer les corps et les cœurs

Deux soirs par semaine, des bénévoles vont à la rencontre des personnes qui vivent à la rue.



Léa Desjours

Un homme sans-abri demande manteaux et couvertures pour ses compagnons et lui.

Il y a ceux qui ne demandent rien ou pas grand-chose, tout juste une bouteille d'eau, comme le monsieur réfugié dans une voiture. Et il y a ceux qui veulent bien du riz au poulet encore fumant préparé par Noëlie, bénévole au Secours populaire français (SPF), du café et des chaussettes, comme les deux hommes installés à côté d'un pont. Il y a ceux qui sont là depuis longtemps, comme Alain et Gilbert, établis aux abords de la gare RER. Et il y a ceux qui viennent d'arriver, comme les trois hommes transis de froid près du Quick. Il y a, derrière le terme « sans-

abri », des noms et des histoires que les bénévoles de la Fédération française de sauvetage et de secourisme (FFSS), de l'Association des sauveteurs dionysiens (ASD) et du SPF apprennent à connaître, au fil des maraudes sociales qu'elles et ils effectuent de novembre à mars. « On prend le temps de parler avec eux », glisse Ismaël de la FFSS.

En cette soirée du 20 janvier, les bénévoles se retrouvent comme d'habitude au local des boulistes pour faire bouillir de l'eau et la verser dans un récipient isotherme, puis rassembler les vivres et les affaires à distribuer. Ces maraudes



L.D.

La tournée solidaire s'arrête à plusieurs ponts de la ville.



L.D.

Les maraudeur-euse-s distribuent des boissons chaudes et de la soupe.

Comment aider les sans-abri

Signaler : quand vous repérez une personne en détresse médicale, psychique ou sociale, vous pouvez appeler le 115. Ouvert toute l'année, 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24, ce numéro d'urgence a pour mission première de mettre à l'abri les personnes à la rue, mais permet aussi l'intervention d'équipes mobiles et l'orientation vers des dispositifs d'aide alimentaire, d'accès aux soins, d'aide administrative...

Parler : en engageant la conversation avec une personne à la rue, vous pouvez lutter contre son isolement social, gros facteur de souffrance.

Donner : vous pouvez soutenir financièrement une association de solidarité comme le Secours populaire français, ATD Quart-monde, les Restos du cœur ou la Croix-Rouge française et/ou fournir des vêtements, des chaussures, des denrées alimentaires, de petites bouteilles d'eau, des produits d'hygiène...

S'engager : maraudes, distributions, animation d'ateliers, accompagnement dans les démarches d'accès aux droits... vous pouvez effectuer toutes sortes de missions ponctuelles ou régulières comme bénévole dans l'une de ces associations.

visent aussi à orienter les gens vers les structures d'hébergement et de solidarité et à repérer de nouveaux venus. De nombreuses personnes sans-abri se cachent pour souffrir, dans des caves, des locaux commerciaux abandonnés, des garages... « Quand on roule dans un parking, on regarde s'il y a de la buée sur les vitres. C'est comme ça qu'on arrive à savoir s'il y a quelqu'un », explique Philippe, président régional de la FFSS.

Pour faire leur tournée, les bénévoles circulent à bord d'un véhicule mis à leur disposition par la Ville. Première étape : les boulangeries, pour récupérer les invendus de la journée. La plupart d'entre

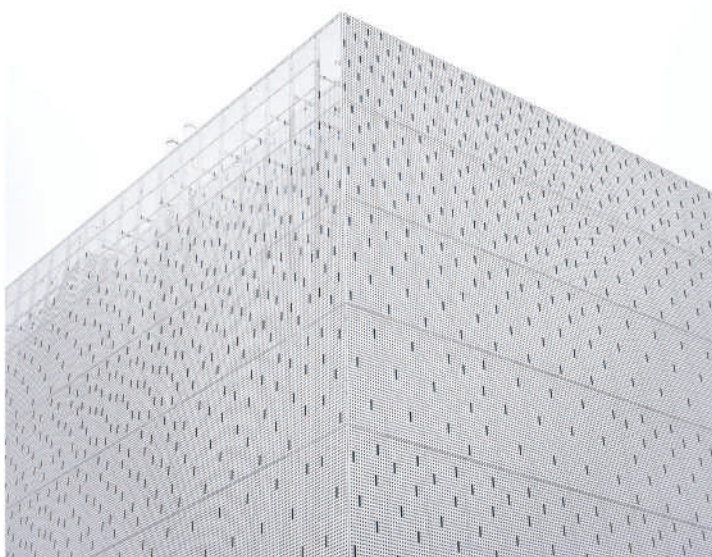
elles font des dons. Quatre-Routes, rue Rateau, gare RER... les arrêts sont nombreux ensuite. Devant le magasin Aldi, un homme au nez ensanglanté refuse d'être conduit à l'hôpital, mais accepte qu'Ismaël nettoie et désinfecte sa plaie avant de la recouvrir d'un pansement. « Son ami est décédé l'année dernière, il boit tellement qu'il tombe », soupire Hamida du SPF. En trois heures de maraude, l'équipe rencontre neuf hommes. « Quand on voit des gens dans la rue, on ne se rend pas compte de ce qu'ils ont vécu pour en arriver là, insiste Isabelle Rose, du SPF aussi. C'est important de les aider. » ● O. M.

Un coffre-fort qui recrute

Le 24 janvier, le centre fiduciaire de la Banque de France de Paris-La Courneuve a recruté onze opérateur-riche-s, sélectionnés et préparés en partenariat avec la Ville et Plaine Commune.



Un bâtiment majestueux... et très sécurisé.



Léa Desjours

Onze. Elles et ils sont onze, hommes et femmes, à rejoindre les 150 salarié-e-s du centre fiduciaire de la Banque de France (BdF). Ce recrutement est le fruit d'un travail commun entre le centre, la Maison de l'emploi de La Courneuve (MDE), la Mission insertion de la Ville et les missions locales du 93. Une vingtaine de candidatures ont été déposées et, après des temps individuels, la MDE et la Ville ont organisé une préparation collective aux entretiens le 14 janvier. Treize candidat-e-s ont alors pu réaliser un entretien individuel le 19 janvier à la mairie avec les responsables du centre. « Un employeur qui prend onze personnes il n'y en a pas beaucoup, alors on a mis le paquet ! » se réjouit Diegane Mbaye, de la MDE, qui a mobilisé sa liste de diffusion. Quant à Marine Schaefer, la responsable de l'unité Accompagnement citoyenneté jeunesse, elle a mobilisé l'équipe de la Mission insertion qui a réalisé un visuel et elle a partagé l'offre sur les réseaux sociaux, le site et l'application « Un job pour moi ». Des flyers ont été diffusés dans les quartiers, qu'un vacataire a sillonné pour susciter les candidatures. Puis, les agent-e-s de la Mission et de la MDE ont accompagné les candidat-e-s. La responsable explique « l'intérêt pour la Banque de disposer de candidats qui connaissent

l'offre », « l'intérêt étant aussi que les gens ne vont pas au casse-pipe car ils savent où ils vont », complète Diegane Mbaye. Le critère pour ce recrutement ? « La motivation qu'ont pu montrer les candidats et le calme qu'il faut pour travailler avec une machine », répond Éric Villeneuve, le directeur du centre. Seulement trois ou quatre d'entre eux disposaient en effet d'une véritable expérience professionnelle. Si aucun âge n'était requis pour postuler, 80 % d'entre eux ont moins de 30 ans. « Ces critères ont suffi : la Banque se chargera d'assurer leur formation, car la compétence liée au travail sur des billets n'existe pas à l'extérieur », poursuit-il. Seuls prérequis : être de nationalité française ou d'un pays de l'Union européenne et avoir un casier judiciaire vierge. Si les embauches s'effectuent en CDD (cinq ou six mois), la Banque de France ouvre la porte à une évolution. « Ces CDD vont permettre aux jeunes de découvrir un milieu professionnel et de considérer si ce genre d'emploi leur plaît », anticipe le directeur. Ils et elles pourront bénéficier des formations internes pour passer les concours de la Banque. Des recrutements en CDI sont aussi possibles. « On va les accompagner ! » répète-t-il. Et Marine Schaefer rassure : « Nos services vont suivre les personnes en poste, nous sommes

comme un fil rouge qui sera tenu tout au long de leur parcours. » Pourquoi ce partenariat ? La Banque a voulu faire travailler des entreprises locales pour la construction du bâtiment (très sécurisé) et elle a signé la Charte Grand Projet avec Plaine Commune, avec une clause d'insertion sur les différents métiers. Éric Villeneuve s'est aperçu que



Éric Villeneuve, directeur du centre fiduciaire de la BdF, et Franck Meslin, adjoint au centre également, ont fait passer les entretiens individuels.

les agent-e-s qui habitent loin souffrent des transports et qu'il était logique de recruter localement. « On tenait donc à ce qu'il y ait des Courneuviens », assure-t-il. L'institution veille sur son personnel, avec un restaurant d'entreprise, une équipe de basket, du footing au parc... tout un univers que découvriront les nouveaux recrutés. Ils et elles entreront en fonction le 1^{er} mars après une enquête administrative liée au caractère sensible de l'activité. Le salaire : 1963 euros bruts mensuels. ● Nicolas Liébault

Vous trouverez de nombreuses offres de CDD, CDI, stages en alternance et la possibilité de vous inscrire aux concours sur : www.recrutement.banque-france.fr Retrouvez aussi les opportunités du territoire sur www.unjobpourmoi.fr et sur l'application mobile « Un job pour moi ».

À QUOI SERT LE CENTRE FIDUCIAIRE ?

Le rôle du centre fiduciaire de la Banque de France (BdF) de La Courneuve est de trier les billets et les pièces qui circulent en Île-de-France. La BdF disposait de caisses franciliennes qui ont été regroupées en 2018 : 25 % des billets triés en France le sont désormais dans le centre de La Courneuve, qui devient « le plus grand coffre-fort d'Europe ». L'utilité du tri est de remettre en circulation des billets de bonne qualité et d'éliminer ceux qui sont usagés ou faux. Quand on paie avec un billet chez un commerçant, il va en remettre un à un établissement de crédit qui lui-même le remettra à un transporteur de fond, lequel viendra le déposer à La Courneuve.

EN QUOI CONSISTENT CES EMPLOIS ?

Les opérateur-riche-s sur monnaie fiduciaire traitent des billets et, ponctuellement, des pièces dans le cadre de l'opération « Pièces jaunes ». Parmi les onze personnes recrutées, six trieront et remettront en rouleaux les pièces récoltées. Les cinq autres seront affectées aux machines qui trient trente-trois billets à la seconde : quand la machine a un doute sur un billet, l'opérateur-riche doit détecter si le billet est bon, abîmé ou faux. Le travail s'effectue debout, en équipe, à deux par machine.

Aider les personnes en difficulté

L'association Orphanco accompagne les habitant-e-s dans l'accès aux droits, l'insertion professionnelle, la parentalité, la médiation culturelle. Partenaire précieuse, elle cultive l'art d'écouter, de résoudre et de partager.



Les enfants d'Orphanco participent à un atelier découverte des planètes, étoiles et constellations à La Villette le 28 décembre 2021.

Dans les trois syllabes qui composent son nom, la vocation initiale d'Orphanco est posée : intervenir auprès des orphelin-e-s et des handicapé-e-s comoriens. « *Je voulais aider les familles en difficulté*, raconte Djamaledine Mhoudine, son président. *Mais on doit faire quelque chose là où on vit, or je vis ici...* »

Très vite, l'essentiel des activités se concentre à La Courneuve : ateliers d'éveil aux langues, formations sur la parentalité, accès au droit, insertion sociale et professionnelle, médiation sociale et culturelle pendant les vacances, etc. À ce jour, l'association compte trois salariées, une quarantaine de membres bénévoles et entre 800 et 1 000 bénéficiaires, toutes actions confondues.

« *J'ai créé un programme dédié aux femmes*, explique Rasmia Abdullahi, psychologue sociale du travail, chargée du projet « insertion professionnelle ». *Certaines d'entre elles ne savent pas comment fonctionne l'administration ou se heurtent à des problématiques linguistiques.* » Durant quatre mois, quatre jours par semaine, elle suit un groupe de cinq à dix femmes à travers des ateliers thématiques qui les préparent à la recherche d'un emploi. Ce programme,

intitulé « Bouge ta vie », inclut un volet sportif avec un cours gratuit de yoga le jeudi, ouvert à toutes les Courneuviennes.

Des gens reconnaissants

L'expertise de Nafissa Hamadi et Sohiba Abdullahi, écrivaines publiques, entre en résonance avec une forte demande des habitant-e-s. « *C'est l'activité d'écrivain public qui a fait connaître l'association* », résume Nafissa Hamadi. Leur rôle ne se borne pas à aider les gens qui ne maîtrisent pas l'écriture, elles accompagnent un public qui se heurte à des difficultés : droit au logement opposable, demande de reconnaissance du handicap ou de retraite, examen d'un dossier de surendettement, contentieux avec les impôts, la sécurité sociale... Elles rencontrent des femmes victimes de violences, des locataires confrontés à l'insalubrité et font un travail d'orientation auprès des différentes institutions.

« *Aujourd'hui, j'ai reçu une famille qui avait trop perçu de la CAF et réglé une demande de CMU*, précise Sohiba Abdullahi. *Les situations sont dures, mais je ne changerai de métier pour rien au monde...* » Nafissa Hamadi renchérit : « *Je me sens utile, c'est gratifiant. Nous avons des retours positifs, les gens sont reconnaissants.* »

Des familles viennent régulièrement à l'atelier d'éveil aux langues qu'elle anime : « *Je propose des jeux sur l'environnement, les déchets, les bonnes pratiques. Le jeu est un prétexte pour parler de la culture, pour valoriser les langues maternelles. Et puis, ces rencontres donnent lieu à des échanges et des débats.* » L'association, qui fait ses preuves au quotidien, a pris de l'ampleur depuis sa création. Partenaire de la Ville, elle fait la démonstration que des actions d'intérêt général menées main dans la main contribuent efficacement au mieux-vivre des habitant-e-s. ● Joëlle Cuvilliez



Au Forum des associations, en 2019, Sohiba Abdullahi, écrivaine publique à Orphanco, explique au public ce que propose l'association. En arrière-plan, le président, Djamaledine Mhoudine, son président.

INFORMATIONS PRATIQUES

Permanences d'écrivain public

- lundi, de 10h à 12h, à la boutique de quartier de La Tour, 7, avenue du Général-Leclerc ;
- lundi, de 14h à 16h30, à la MPT Cesária-Évora, 55, avenue Henri-Barbusse ;
- mardi, de 14h à 17h, à la boutique de quartier des Quatre-Routes, 14 bis, avenue Lénine ;
- vendredi, de 10h à 12h et de 14h à 16h30, au local d'Orphanco, 60, rue de la Convention.

Prise de rendez-vous les mardis et jeudis de 10h à 12h au

07 83 58 34 61 ou par courriel : association.orphanco@gmail.com

Ateliers éveil aux langues

à partir de 7 ans

- mercredi, de 10h30 à 12h, à la MPT Youri-Gagarine, 56, rue Anatole-France ;
- mercredi, de 14h30 à 16h, une semaine sur deux à la médiathèque John-Lennon, 9, avenue du Général-Leclerc, une semaine sur deux à la médiathèque Aimé-Césaire, 1, mail de l'Égalité.

Tél. : 07 83 58 34 61 ou association.orphanco@gmail.com

« Bouge ta vie », programme d'accompagnement à l'insertion professionnelle pour les femmes

- lundi, de 14h à 16h ;
- mardi, de 9h à 11h ;
- jeudi, de 14h à 16h ;
- vendredi, de 9h à 11h à la MPT Youri-Gagarine, 56, rue Anatole-France. Tél. : 06 58 22 86 64 ou orphanco.insertion@gmail.com

Activité physique

La grande famille du Tennis club

Présidé depuis quatorze ans par Josse Hang, le Tennis club courneuvien (TCC), situé au stade Géo-André, favorise la pratique du tennis pour toutes et tous, dès 3 ans.



Matthias, Naël et Léo lors de l'entraînement, le mercredi 26 janvier 2022.

Le mercredi, à 17h30, les 7-8 ans terminent leur cours pour laisser la place aux adolescent-e-s de 15-16 ans. Mais avant de se quitter, François Jayles, l'entraîneur, mélange les groupes pour un petit jeu. « *J'aime bien les rassembler. Comme ça, tout le monde se connaît. Ça crée du lien.* » Pendant dix minutes, petit-e-s et grand-e-s font équipe. Ce n'est pas pour déplaire à Naël, 8 ans : « *C'est trop bien, on s'amuse, même si les grands sont forts. C'est ma deuxième année au tennis et j'adore. C'est dur, car il faut être hyper concentré et courir à l'autre bout du terrain parfois, mais j'aime vraiment bien ça !* »

La devise du Tennis club courneuvien ? « *L'entraide, le partage et le dépassement de soi* », répond sans hésiter son président. Le TCC propose de l'initiation, de la compétition, de la formation, des séances de tennis pour les scolaires, de la découverte en direction des centres de loisirs, mais également des initiatives solidaires, des sorties, de l'aide aux devoirs... Les adhérent-e-s bacheliers aident les plus jeunes dans leur scolarité. Les ados, comme Léo et Lucas entre autres, donnent un coup de main pour les entraînements des « petit-e-s » le samedi. Un peu comme des grands frères ou des grandes sœurs

le feraient... « *Et puis, ça leur permet d'avoir un aperçu du métier d'entraîneur*, souligne François. *Ça peut faire naître des vocations !* » Le club aide les jeunes à se former et à obtenir des diplômes professionnels, notamment le certificat de qualification professionnelle d'assistant moniteur de tennis (CQP AMT), le diplôme d'État, le brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (BPJEPS), ou à devenir arbitre... En parallèle, les membres du club se mobilisent pour la collecte de denrées alimentaires l'hiver, qu'ils et elles donnent à une association caritative, ou organisent notamment une vente de gâteaux en faveur du Téléthon par exemple.

Solidarité et bienveillance

« *J'ai commencé le tennis à 6 ans*, raconte Amine, qui en a 15 aujourd'hui. *J'ai connu quelques mésaventures dans mon cursus sportif. J'avais intégré une formation sport-études, mais ça ne s'est pas très bien terminé. J'étais vraiment déçu. J'ai arrêté le tennis pendant trois ans. Et je suis arrivé à La Courneuve, il y a deux ans. Ici, toutes les personnes que tu croises sont bienveillantes. Les entraîneurs nous poussent à réussir, mais prennent soin de nous aussi*

un peu ! C'est un vrai bon petit club. » Et Matthias d'ajouter : « *Moi, j'ai commencé à Bobigny, mais ce n'était pas assez compétitif, alors j'ai intégré le club du Blanc-Mesnil. On avait qu'une heure de cours ! Depuis quatre ans au TCC, je m'entraîne cinq heures par semaine ! Ici, on joue quand on veut. Les gens sont dispos, accueillants, gentils.* » On l'aura compris, l'ambiance est conviviale et chaleureuse. Et si les raisons qui ont amené chacun-e à jouer à La Courneuve

diffèrent, un élément commun revient dans tous leurs récits : « *Ce club est une grande famille !* » ● Isabelle Meurisse

Tennis club courneuvien

124, rue Anatole-France.

Tél. : 06 07 28 43 21.

Mail : contact@tccourneuvien.fr

<https://tccourneuvien.fr/>

En chiffres

4 courts couverts et **3** en extérieur

300 adhérent-e-s

80 joueur-euse-s en compétition

1974, date de création du Tennis club courneuvien

10 entraîneur-euse-s

1 joueuse classée -2/6 : Léa

1 joueur classé 4/6 : Sari

15 classes de La Courneuve bénéficient d'initiation au tennis (CM1-CM2).

18 groupes issus des centres de loisirs bénéficient des séances du TCC.

Musique

Prêts à jouer ?

Les enfants du centre de loisirs Jack-Frost, impliqués dans le dispositif Démon, se sont vus remettre leur instrument de musique le lundi 24 janvier au cours d'une cérémonie qui a réuni les familles et les représentant-e-s de la municipalité, partenaire du projet.

La remise de leur instrument est un moment très important pour les musicien-ne-s des orchestres Démon. À compter de cette étape cruciale, les jeunes auront la responsabilité de l'entretien de l'instrument que la Philharmonie leur aura confié pendant trois ans. Ils pourront le garder s'ils choisissent de continuer leur apprentissage musical. « *La rencontre entre un musicien et son instrument est toujours extraordinaire !* » s'exclame Didier Broch, adjoint au maire délégué au développement de la culture, invité à la cérémonie de remise des instruments qui s'est déroulée lundi 24 janvier au centre de loisirs Jack-Frost. « *C'est un beau et grand projet que Démon, qui valorise l'émulation, il tient à cœur à la Ville, a-t-il ajouté. Des enfants, a priori éloignés de la pratique musicale, vont pouvoir découvrir un nouvel univers. La musique demande beaucoup de travail et de concentration, mais elle procure un plaisir intense. Vous allez communiquer avec vos instruments, transmettre vos émotions* », a-t-il prédit aux jeunes musicien-ne-s avant de leur souhaiter volonté et bonheur dans leur pratique.



Le nouvel orchestre d'instruments à cordes du projet Démon.

Démon, un projet de démocratisation culturelle

Créé en 2010, Démon (pour Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) est un projet lancé par la Philharmonie de Paris, qui se déploie sur tout le territoire national et s'adresse à des enfants issus de quartiers relevant de la politique de la ville ou de zones rurales insuffisamment dotées en institutions culturelles. L'idée est de favoriser l'accès à la musique classique par la pratique instrumentale en orchestre. Le dispositif s'adresse à des enfants de 7 à 12 ans.

Ceux du centre de loisirs Jack-Frost, qui y participent cette année, en ont 7 et ils entament la première année du cycle. Deux fois par semaine, le lundi soir et le mercredi matin, elles et ils seront en répétition, jusqu'en juin. « *C'est un lieu de confiance, d'émulation et de perspective qui fait grandir à d'autres niveaux éducatifs* », a expliqué Claire Andrieu, responsable du service culturel de la Ville.

Le travail d'écoute des autres est au cœur de leur apprentissage. Les enfants

sont initiés au chant et à la danse avant de commencer le solfège et de débiter la pratique instrumentale. Ils et elles doivent apprendre à se situer dans l'orchestre et à distinguer les différentes familles d'instruments. Concernant le répertoire, c'est le patrimoine baroque qui est mis en avant. À l'issue de leurs trois années d'engagement, ils et elles

pourront signer une convention avec le Conservatoire à rayonnement régional (CRR 93). « *Pour le moment, à cause des problèmes provoqués par le Covid, le groupe n'est pas complet, mais à terme, il y aura quinze enfants*, a précisé Sabrya, qui porte le projet au centre de loisirs Jack-Frost. *Les enfants qui ont été sélectionnés sont ceux qui viennent*

régulièrement et qui ont envie de découvrir un instrument. Leurs familles sont très investies dans cette initiative. »

Un rondeau de Purcell au programme

Avant de repartir avec l'alto, le violon ou le violoncelle que la Philharmonie leur prête, les jeunes musicien-ne-s, avec brio et assurance, ont interprété devant leurs parents un morceau, sans archet, puis ont entonné un chant zoulou sous la direction de Julie, Clara et Marie-Charlotte, trois professeures. Clara et Julie ont ensuite joué le rondeau d'Abdelazer de Purcell. « *Il va être travaillé dans les jours à venir par les enfants qui, d'ores et déjà, savent parfaitement tenir leur instrument* », a annoncé Julie.

Amar, responsable du programme de réussite éducative (PRE), travaille en relation étroite avec Samir, qui assure le relais entre la Philharmonie et La Courneuve : « *Nous allons nous rendre plusieurs fois à la Philharmonie, a précisé ce dernier. Une grande représentation avec d'autres orchestres aura lieu à la fin de l'année.* » ● Joëlle Cuvilliez



Les enfants sont déjà capables de jouer un morceau.

Petit déjeuner gratuit au collège Raymond-Poincaré

Céréales, viennoiseries ou chocolat chaud... Depuis le 22 novembre, le collège Raymond-Poincaré invite ses élèves à profiter d'un petit-déjeuner gratuit, tous les lundis, mardis, jeudis et vendredis à partir de 7h10. Une solution pour les parents en difficulté ou qui travaillent tôt. Objectif : contribuer au bien-être et à la réussite de tous et toutes. L'accueil le matin est assuré par un ou une assistant-e d'éducation et le petit-déjeuner est aux frais de l'école. **N'hésitez pas à venir nombreux...**
Collège Raymond-Poincaré, 84, avenue de la République, 93120 La Courneuve.
Téléphone : 01 86 78 34 00

Raymond Poincaré middle school offers breakfast in the school canteen to students who wish to have it on Mondays, Tuesdays, Thursdays and Fridays. This service will be available starting Monday, November 22, 2021 at 7:10 am.
Sincerely, Pierre Perinetti, Headmaster.

تسمح متوسطة ريمون بوان كاري، للتلاميذ الذين يرغبون، بتناول الفطور في المطعم المدرسي الاثنين والثلاثاء والخميس والجمعة يبدأ هذا الاستقبال ابتداء من يوم الاثنين 22 نوفمبر 2021 على 7 سا 10 صباحاً مع خالص التقدير،
 بيار بيرينيتي
 المدير

El instituto Raymond-Poincaré brinda la posibilidad de desayunar en el comedor escolar a los alumnos que lo deseen los días lunes, martes, jueves y viernes. Este servicio estará disponible a partir del lunes 22 de noviembre de 2021 a las 7:10. **Atentamente, Pierre Perinetti, Director.**

Колледж имени Раймона Пуанкаре обеспечит желающих учеников завтраками в школьной столовой по понедельникам, вторникам, четвергам и пятницам.
 Раздача завтраков начнется в понедельник 22 ноября 2021 г. в 07 часов 10 минут.
 С уважением,
 Пьер Перинетти,
 Директор

La langue maternelle à l'honneur

À l'occasion de la Journée internationale de la langue maternelle qui aura lieu le 16 février, la Maison pour tous Youri-Gagarine ouvre ses portes pour un après-midi qui mêle le divertissement et la découverte. Objectif : l'échange et le partage.

PLUSIEURS ATELIERS Y SERONT PROPOSÉS :

- de 15h30 à 16h30 :

- session contes/chants animée par l'association Kreyol ;
- activité artistique autour de la langue et de la culture japonaises organisée par l'équipe de la MPT Youri-Gagarine ;

- de 16h30 à 17h30 :

- atelier sur la langue des signes animé par l'association courneuvienne Une étincelle d'espoir pour Soan ;
- stands d'initiation et jeux autour de l'écriture chinoise animés par l'association Pierre Ducerf ;

- de 17h30 à 19h30 :

- échange/débat sur le thème de la valorisation des langues maternelles : recueil des témoignages de Courneuvien-ne-s concernant la pratique de leurs langues maternelles (expériences positives ou négatives vécues, solutions identifiées) et déconstruction des préjugés associés à certaines langues maternelles.

Maison pour tous Youri-Gagarine
56, rue Anatole-France,
93120 La Courneuve.
Tél. : 01 49 92 60 90.

-10% SUR TOUTES NOS PRESTATIONS sur présentation de ce journal

Artisan-Couvreur
J. Schtenegry

Couverture | Charpente
Maçonnerie

Peinture intérieur et extérieur
Création et remplacement de Velux

Nettoyage gouttière à partir de 30€

BUREAU 09 81 99 87 55
CHANTIER 06 61 38 08 55

Devis et déplacements gratuits
GARANTIE DÉCENNALE

10, allée des Mésanges
93320 Les Pavillons-sous-Bois



Appel à projets

Sport et progrès social

Vous avez jusqu'au lundi 7 février 2022 minuit pour candidater au deuxième appel à projets « Sport For Good City La Courneuve » de la fondation Laureus Sport For Good. L'objectif des projets ? Faire du sport un outil de changement social : insertion professionnelle, accès à l'éducation, santé, égalité des genres. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à contacter Mickaël Lamotte au 06 48 03 58 95 ou par mail : mickael.lamotte@laureus.com

État civil

MARIAGES

- Binbin Zhou et Xiaoyang Pan
- Rasul Gecmez et Nawel Balti

DÉCÈS

- Madame Sarasy Kandiah épouse Sabaratnam

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

- consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

- Place du Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

- Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

- Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris
- Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

- 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

- M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@lacourneuve.fr
 Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.
- M^{me} la députée, **Marie-George Buffet**, reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous.
Tél. : 01 42 35 71 97

- M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON

Mardi, de 15h à 19h, mercredi et samedi, de 10h à 12h et de 14h à 18h, vendredi, de 14h à 18h. 9, av. du Général-Leclerc.

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité ont repris à l'Hôtel de ville le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même).

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...).

Consultation gratuite.

Centre administratif Mécano,
 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve.
Tél. : 01 71 86 37 71

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi, de 14h à 20h, mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h, jeudi, de 14h à 18h, dimanche, de 14h à 18h à partir du 17/10. 1, mail de l'Égalité.

Appel à projets
tél 0 800 074 904
web plainecommune.fr
app plainecommune

VOTRE NOUVELLE APPLI
POUR SIGNALER LES ANOMALIES SUR L'ESPACE PUBLIC

3, 10 ET 16 FÉVRIER

SENIORS SE DÉPLACER GRÂCE AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES

1^{re} séance : définition et inventaire des nouvelles technologies, Internet et sites dédiés aux déplacements et à la mobilité, principales applications mobilité pour tablettes et smartphones.

2^e séance : recherche d'itinéraire et lecture de cartes et de plans en ligne, achat des titres de transports/réservation de déplacements en ligne.

3^e séance : mises en situation.

Maison Marcel-Paul, de 10h à 11h30.

Plus d'informations au 01 43 11 80 62.

5 FÉVRIER

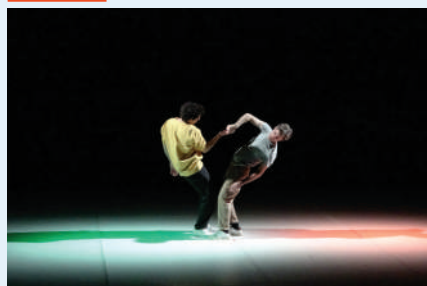
MÉDIATHÈQUE BÉBÉS LECTEURS

Les médiathécaires accueillent les parents et leurs tout-petits. Ils et elles présenteront les collections et les nouveautés et liront des albums adaptés au plus jeune âge.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 10h.

Plus d'informations au 01 71 86 37 37.

10 FÉVRIER

SPECTACLE DANSE


Cie2minimum

Et de se tenir la main est un spectacle de danse jeune public. Il nous propose une expérience sensible qui nous invite à poser un autre regard sur nos mains.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 10h et 14h30.

À PARTIR DE 6 ANS

MUNICIPALITÉ CONSEIL MUNICIPAL

Les élu-e-s se réunissent en mairie.

Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 18h30.

JUSQU'AU 11 FÉVRIER

SCOLARITÉ INSCRIPTIONS AU PARCOURS MUSICAL

Il est encore temps de candidater pour intégrer les classes CHAM musique et danses du monde (collège Georges-Politzer), et la CHAT théâtre (collège Jean-Vilar). Formulaire disponible sur www.crr93.fr

Renseignements auprès de l'assistante de l'éducation artistique et culturelle :
christelle.thiolat@crr93.fr

11 FÉVRIER

CINÉMA DOCUMENTAIRE JEUNESSE

Projection du documentaire *Une vie déjà*, qui donne la parole aux jeunes impliqués dans le JeuneStival.

Cinéma L'Étoile, à 20h30. Sur réservation auprès du Centre culturel Jean-Houdremont.

CONCERT PAUL DUVEAU TRIO

Si vous aimez la trompette, c'est ce concert qu'il ne faut pas manquer. La brasserie de La Courneuve reçoit le musicien Paul Duveau pour une session Parisian Swing.

Brasserie Néofelis, 20, rue Jules-Ferry, à 20h.

12 FÉVRIER

VISITE BALADES URBAINES


Léa Desjours

Pour donner votre avis sur le nouvel espace vert de la rue Maurice-Ravel, venez participer à la balade urbaine.

Parvis de l'école Joséphine-Baker, de 10h à 13h.

DU 14 FÉVRIER AU 11 MARS

INSCRIPTION SÉJOURS PRINTEMPS

Les inscriptions pour les séjours prévus pendant les congés scolaires de printemps débutent le 14 février. Vous trouverez les informations nécessaires sur lacourneuve.fr ou sur les réseaux sociaux de la ville.

Fournir un dossier complet.

Renseignements et inscriptions au Pôle administratif Mécano : 3, mail de l'Égalité.

Tél. : 01 49 92 60 00 ou

accueilcommun@lacourneuve.fr

Les lundi, mercredi, jeudi, vendredi, de 8h30 à 11h45 et de 13h30 à 17h15 ; le samedi, de 8h30 à 11h45. Fermé le mardi.

15 FÉVRIER

MUSIQUE CONCERT'O DÉJ


Virginie Salot

Concert préparé par les élèves du conservatoire, à savourer le temps de la pause déjeuner.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 12h30.

Restauration possible sur place.

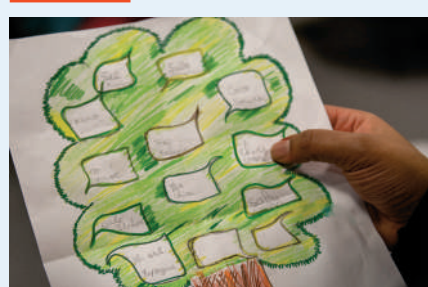
15, 16 ET 17 FÉVRIER

CITOYENNETÉ « COMMENT ÇA VA ? »

Rencontres entre les habitant-e-s et les élu-e-s, afin de faire le point sur la vie dans les différents quartiers.

LIRE LES PREMIERS TÉMOIGNAGES PAGE 6

16 FÉVRIER

MÉDIATHÈQUE JEUX CULTURE DU MONDE


L. D.

Escape game autour des langues maternelles, à l'initiative de l'association Orphanco.

Médiathèque John-Lennon, à 14h30.

À PARTIR DE 6 ANS

JOURNÉE FÊTE DES LANGUES MATERNELLES

Après-midi festive où de multiples activités sont proposées à tou-te-s : calligraphie chinoise, contes, initiation à la langue des signes, débat...

Maison pour tous Youri-Gagarine, à 15h30.

LIRE PAGE 14

17 FÉVRIER

SENIORS VISITE

Venez visiter le château d'Écouen, le musée national de la Renaissance.

Rendez-vous à la Maison Marcel-Paul, à 9h.

19 FÉVRIER

ATELIER NOUVEL ESPACE VERT

Dans le cadre du futur espace vert situé rue Maurice-Ravel dans le quartier des Clos, participez à un atelier de travail.

École Joséphine-Baker, à 10h.

Plus d'informations :

nadege.corrodi@plainecommune.fr

MÉDIATHÈQUE CAFÉ PARENTS

Une matinée dédiée à la parentalité pour les parents d'enfants de la naissance jusqu'à 6 ans. Venez échanger sur le thème du langage et des langues maternelles : quels livres pour développer le langage de bébé ? Pourquoi lire dans sa langue maternelle ? Où trouver des livres en langues étrangères ?

Médiathèque John-Lennon, à 10h.

ACTIVITÉ CALLIGRAPHIE ARABE

L'association Orphanco propose un atelier de calligraphie arabe au Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis dans le cadre de l'exposition « Un passé, un présent ».

À 14h45. Information et inscription :
association.orphanco@gmail.com
ou au 07 83 58 34 61

20 FÉVRIER

SORTIE RANDONNÉE HIVERNALE

L'association Orphanco propose une randonnée au grand air, encadrée par une professionnelle.

Forêt de Fontainebleau, à 9h15.

Informations et inscription : 07 83 58 34 61
ou association.orphanco@gmail.com

DU 21 AU 25 FÉVRIER

ATELIER INITIATION DANSE

Partagez une semaine de danse avec l'artiste Santiago Codon Gras ! Grâce à ses ateliers, découvrez l'univers particulier de l'artiste qui s'intéresse au monde et au corps en transformation, en lien avec une certaine animalité. L'artiste s'inspire de l'imaginaire autour du dinosaure pour inventer un monde qui pourrait être différent, rêvé ou futur. Ouvert à toutes et tous, de 10 à 99 ans, débutant-e-s acceptés, pas besoin de savoir danser !

La Comète, 21, avenue Gabriel-Péri, de 10h à 13h. Inscription gratuite :

06 52 27 12 15 ou lacomete@lacourneuve.fr

25 FÉVRIER

MÉDIATHÈQUE ATELIER DE CONVERSATION


L. D.

Vous apprenez le français ? Venez le pratiquer ! Une séance « portes ouvertes » permet de découvrir ce moment d'échange et de partage en langue française.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 10h.

POUR ADULTES

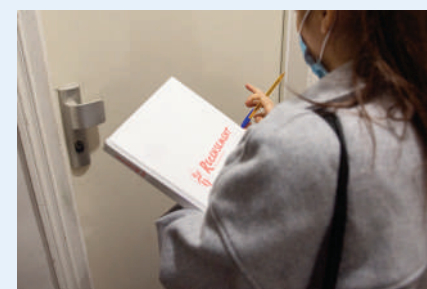
JUSQU'AU 25 FÉVRIER

JEUNESSE MOIS DE L'ORIENTATION

Tous les vendredis de février, découvrez un métier sur le compte Instagram @actions_jeunesse. Le vendredi suivant, rendez-vous au Point information jeunesse pour en savoir plus !

61, rue du Général-Schramm, de 17h30 à 19h30.

JUSQU'AU 26 FÉVRIER

SOCIÉTÉ RECENSEMENT DE LA POPULATION


L. D.

Le recensement de la population aura lieu jusqu'au 26 février 2022.

Plus d'informations sur lacourneuve.fr

JUSQU'AU 18 MARS

INSCRIPTION ÉCOLE MATERNELLE

Vous avez un enfant né en 2019 et qui aura 3 ans à la rentrée scolaire 2022 ? Pensez à l'inscrire à l'école maternelle. L'instruction est obligatoire dès 3 ans.

Pôle administratif Mécano.

Plus d'informations sur lacourneuve.fr

JUSQU'AU 30 JUIN

EXPOSITION « LA VIE HLM »


« La vie HLM » raconte l'histoire des quartiers populaires des habitant-e-s de la barre d'immeubles Charles Gersperrin, de 1950 à 2000. L'exposition s'appuie sur quatre familles originaires des lieux qui, pour l'occasion, ont ouvert leurs archives et répondu à des entretiens.

Cité Émile-Dubois, à Aubervilliers.

Réservation : amulop.org

Frédérique Cassassus, comédienne et pratiquante de Vo Vietnam

« Dans ma pratique du Vo, il y a une histoire de confiance. »

Toute en contrôle sur un tatami, toute en passion devant l'objectif d'une caméra, Frédérique Cassassus a trouvé le point d'équilibre. Son port d'attache ? La Courneuve où elle a grandi. Aujourd'hui, elle y pratique son art... martial.

« J'aime les taos, surtout certains pour leur fluidité. Ils me rappellent l'eau. C'est de la méditation, de la respiration, ils sont aussi d'une vraie beauté », explique Frédérique Cassassus de sa voix claire. Dessiner dans l'air ces figures à la fois calmes et puissantes confine au rituel chez la jeune femme. Rompue aux arts martiaux, elle débute avec le kung-fu à 12 ans : « Il exige une maîtrise de soi au-delà de n'importe quel autre sport de combat. » Rester attentive aux gens et aux choses, prendre conscience de ses propres forces et faiblesses... des graines semées en elle pour la vie. Tout juste établie en région Rhône-Alpes à cette époque, elle laisse derrière elle le collège Jean-Vilar et La Courneuve, ville où elle a toujours vécu. Petite dernière d'une fratrie de cinq, Frédérique garde ses souvenirs intacts : « Rue du Moulin-Neuf. C'était notre première adresse. En face de chez nous se dressait un gros tas de terre, je l'appelais le terrain vague. » Parfois, il n'en faut pas plus pour faire vivre l'imaginaire des enfants d'un quartier, capables de bâtir des royaumes dans ces lieux à l'abandon, de livrer des combats épiques en héros. L'histoire ne le dit pas pour Frédérique, et pourtant !

« Enfants, mon frère, ma sœur et moi étions très attirés par la culture asiatique. Nous avons regardé et lu des mangas, joué à des jeux vidéo. Les films d'arts martiaux nous fascinaient tellement. Buffy, Black Widow étaient mes héroïnes car elles savaient se battre. ». En pratiquant le Vo Thuat, Frédérique fait de ses rêves de combat une réalité empreinte de spiritualité. Et

« Se dire : "Je suis une personne et j'ai des droits" constitue une vraie force. »

c'est au club courneuvien que s'ébauche son histoire, depuis qu'elle a décidé il y a quelques années de revenir vivre dans le coin, à Saint-Denis.

Mais sous des dehors tranquilles, brûle un autre feu incandescent. Frédérique

Cassassus est comédienne. Haute comme trois pommes, elle s'amusait déjà à reproduire dans le miroir des gestes observés dans les films, des émotions :

« J'ai toujours su que je voulais jouer mais de là à en faire mon métier, ces choses-là font peur ! » Pas de comédien dans les rangs de la famille, ce qui ne l'empêche pas d'être sensible au monde artistique, à commencer par un papa musicien et compositeur : « J'ai toujours reçu un soutien sans faille. Cela m'a permis d'oser. Je me suis lancée à 23 ans, j'étais à

Lyon. Avant, j'avais essayé de trouver un emploi stable. Hôtesse d'accueil dans la journée et cours de théâtre le soir pour mon plaisir. Mais au fil du temps, j'étais malheureuse. J'ai fait un choix. Mon frigo est peut-être moins rempli mais je fais ce que j'aime » : entre deux cours de théâtre, Frédérique court les castings, décroche des figurations. Aujourd'hui, la comédienne joue essentiellement dans des courts métrages : « Il ne faut pas être fragile au niveau de l'ego, ni manquer de confiance en soi. Le monde des comédiens est aléatoire, difficile. Les opportunités, les rencontres, le hasard jouent aussi leur part. Il n'existe pas de mode d'emploi ! »

Sensible à la question des violences faites aux femmes, Frédérique en parle sans détour : « Plus jeune, j'ai rencontré ce souci, d'où ma volonté de savoir me défendre en toutes circonstances. Ces femmes ont peur, culpabilisent parfois et

craignent de parler. Pourtant, c'est nécessaire. Réussir à réveiller sa conscience, se dire : "Je suis une personne et j'ai des droits" constitue une vraie force. Dans ma pratique du Vo, il y a une histoire de confiance psychologique. Avant même de recourir à la force physique, je sais que je me suffis. C'est comme si je me baladais avec une arme sur moi qui me protège et que je suis seule à voir. » D'une manière ou d'une autre, être en possession de soi.

À 33 ans, la tête pleine de projets, notre comédienne écrit un scénario sur la pédocriminalité, fléau aggravé par les réseaux sociaux : « Beaucoup de jeunes s'y exposent sans en mesurer les conséquences. J'ai imaginé une intrigue autour de ce sujet. » Toujours à l'écoute des bruits du monde, Frédérique Cassassus mène sa barque, acceptant aussi de dériver au gré de ses sentiments... ● Mariam Diop



Léa Desjours